

Ville de Beauceville

1904-2004

La vie qui bat...

par

H. Marcel Veilleux

Fière de ses origines de Saint-François, Beauceville célèbre en famille ses cent ans de vie urbaine. Érigé canoniquement en 1835, le grand territoire de Saint-François-de-Beauce naît civilement en 1850, à même la seigneurie Rigaud-Vaudreuil, concédée en 1737.

En 1904, Ville de Beauceville se crée au cœur de Saint-François; la nouvelle et première ville en Beauce s'étend aux quartiers urbains Ouest et Est. Suivront les démembrements de Saint-François: Notre-Dame-des-Pins en 1925, Saint-Alfred en 1926 et Saint-Simon-les Mines en 1928. En 1930, Beauceville-Est accède à son tour au statut de ville; enfin, en 1933, Saint-François-Ouest vole de ses propres ailes. Autres temps, autres mœurs.

En 1973, fusion des deux villes beaucevilloises. Retour de l'histoire, la grande fusion de 1998 ramène Beauceville, Saint-François-de-Beauce et Saint-François-Ouest au territoire de ses origines. Concertation.

Nous n'avons aucunement la prétention de couvrir toutes les facettes de cette époque. Essayons tout de même de mettre en lumière certains faits anodins aujourd'hui, mais qui ont monopolisé l'attention des décideurs politiques qui se sont succédé à la tête de Beauceville, à partir de 1904.

Pour ce faire, nous avons scruté les livres de minutes des assemblées du conseil de ville et les livres des règlements afférents. Il s'agit ici d'un travail intéressant mais en même temps fastidieux. Pour s'en convaincre, il suffit de penser que presque toutes les écritures, de 1904 à 1965, ont été consignées à la main; il est souvent très difficile de déchiffrer la calligraphie de certains secrétaires-trésoriers en charge de la rédaction des procès-verbaux.

Le plan suivi pour ce chapitre est le suivant: à partir de 1904 à aujourd'hui, nous avons revisité chacun des maires des villes de Beauceville et Beauceville-Est. Nous avons tenté de faire ressortir les faits saillants survenus au cours de leurs mandats. Il va sans dire que nous n'évaluerons pas les réalisations d'un conseil par rapport à un autre. La plupart du temps, l'expérience nous apprend qu'un grand nombre de décisions et de gestes quotidiens, nécessaires à la bonne gestion, ne sont pas consignés dans les ouvrages consultés, mais s'avèrent essentiels à la bonne marche de la municipalité.

Il est à noter que des extraits de minutes municipales sont parfois livrés en vrac, vocabulaire et style d'époque en prime!

De plus, au fur et à mesure que nous avançons dans le XXe siècle qui nous préoccupe, nous avons affaire à une documentation plus abondante et mieux détaillée. Ainsi, les chapitres plus récents occupent une plus large place.

De 1904 à 2004, la Ville de Beauceville a toujours joué un rôle de premier plan dans le développement régional. Pour en convaincre les lecteurs et les lectrices, jetons un regard rapide sur une énumération de quelques fondations et réalisations d'organismes qui ont vu le jour sur notre territoire:

Éducation

- Collège du Sacré-Cœur (Frères Maristes)
 - Enseignement régulier
 - École d'agriculture
 - École de céramique
 - Corps de Cadets
- Couvent de Jésus-Marie
 - Pensionnat et externat pour filles
 - Enseignement régulier
- École Normale
 - Pensionnat et externat pour la formation des enseignants et enseignantes
- École Jésus-Marie
 - Pensionnat et externat
 - Enseignement secondaire privé
- Polyvalente Saint-François
 - Enseignement régulier
 - Centre d'éducation internationale
- École d'imprimerie de la Chaudière (niveau professionnel et collégial)
- Centre d'éducation des adultes (École Mgr de Laval)
- École de Léry et Mgr de Laval



Santé

- Hôpital Saint-Joseph de Beauceville
- Unité Sanitaire (la première Unité sanitaire au Québec en 1926)
- CHSLD
- CAMBI

Transport

- Centre régional du Ministère des Transports du Québec

Autres

- Bureau régional du Tourisme Chasse et Pêche
- Bureau d'enregistrement de la Beauce (le bureau de la publicité des droits)
- Siège social de la MRC de Robert-Cliche
- Siège social de Promutuel Beauce
- Agropur
- Les grandes imprimeries québécoises
 - Quebecor (l'Éclaireur)
 - Transcontinental (Interglobe)
- Le bois :
 - Les industries de René Bernard
 - Bois Ouvré Beauceville
 - Les Planchers Beauceville
 - M.F. Bernard
 - Séchoirs de Léry
- Le journal hebdomadaire L'Éclaireur est né à Beauceville et y a prospéré durant de nombreuses années. L'imprimerie demeure.
- La Défense nationale du Canada est présente depuis longtemps à Beauceville: la caserne "Paul-Mathieu" où loge la Cie A du Régiment de la Chaudière. Le maire actuel en a été le commandant de 1976 à 1979.
- Centre d'aide aux entreprises
- Action PME



Commandant du Régiment
de la Chaudière
1976-1979
Responsable de la construc-
tion de la caserne
"Paul-Mathieu"

Merci aux personnes-ressources suivantes qui ont été d'un précieux support à la rédaction du présent chapitre:

Les anciens maires de la Ville de Beauceville:

- M. Réal Bernard (1971-1977)
- M. Jean-Guy Bolduc (1977-1981)
Conseiller du quartier Ouest (1970-1973)
- M. J. Raymond Mathieu (1981-1993)

Les recherchistes de la Ville qui ont documenté le plan de travail:

- Madeleine Poulin
- Jacinthe Lebrun
- Paul Morin

La recherche complémentaire et la supervision des textes:

- André Garant

Les personnes qui ont fourni des extraits de journaux d'époque et des photographies:

- Gervais Lajoie

- Chantal Fecteau

- Andrée Roy

- Pierre Rodrigue (cet ancien conseiller de notre ville, élu en 1942 à l'âge de vingt-six ans, et encore bien actif. Il s'intéresse encore beaucoup à l'actualité de sa ville.

Un merci spécial à Marc-Yvon Poulin, professeur d'histoire à la retraite, qui a consenti à mettre à notre disposition son expérience et son expertise.

Rendons hommage à tous ces maires et aux conseillers qui ont œuvré, au fil des ans, pour bâtir les infrastructures du grand Beauceville d'aujourd'hui. Héritage communautaire. Merci.

Saint-François-de-la-Beauce

1850-1998

La paroisse religieuse de Saint-François d'Assise de Beauce est reconnue officiellement en 1835. La municipalité, érigée civilement le 4 novembre 1850, regroupe le grand Saint-François, avant tous les démembrements.

Le calendrier 2000 de la Ville de Beauceville note que «faute d'archives, certains noms n'apparaissent pas sur cette liste». En effet, le premier registre des délibérations du conseil de la municipalité de Saint-François-de-la-Beauce a disparu. Tous les intervenants municipaux de Saint-François-de-Beauce et de Beauceville ne l'ont jamais vu.

Au fil des ans, par manque d'espace et par ignorance de la valeur archivistique, on entrepose pêle-mêle, dans un vieux hangar humide, ensuite dans une boîte de camion désaffectée, les précieuses archives de Saint-François-de-Beauce, **paroisse-mère de Beauceville**. Vers 1985, elles furent enfin transférées à l'étude du notaire Anne Bolduc.

Aujourd'hui, de la documentation diverse de la municipalité de Saint-François-de-Beauce est entreposée en sécurité dans l'ancienne Caisse Populaire de Beauceville, au coin de l'avenue Lambert et de la 102^e Rue.

La voûte de l'Hôtel de ville de Beauceville renferme les livres suivants portant sur les chemins et ruisseaux de Saint-François: juillet 1866 à septembre 1903, mai 1888 à décembre 1900, mai 1901 à mars 1919. Quant à eux, **les procès-verbaux de Saint-François-de-Beauce** sont datés de:

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| - 7 mars 1864 au 5 janvier 1885 | - Mars 1924 à novembre 1929 |
| - Janvier 1885 à septembre 1891 | - Décembre 1929 à février 1939 |
| - Octobre 1891 à mai 1894 | - Mars 1939 à avril 1952 |
| - Juin 1894 à septembre 1899 | - Mai 1952 à avril 1963 |
| - Octobre 1899 à juillet 1903 | - Mai 1963 à juillet 1976 |
| - 6 juillet 1903 au 23 janvier 1909 | - Septembre 1976 à octobre 1985 |
| - Février 1909 à juin 1913 | - Octobre 1985 à décembre 1990 |
| - Juillet 1913 à septembre 1919 | - Janvier 1991 à décembre 1994 |
| - Octobre 1919 à février 1924 | - 3 janvier 1995 au 3 février 1998 |

En février 2004, André Garant fouille les minutes de ces précieux registres; on y voit défiler **les maires de Saint-François-de-la-Beauce**, d'où origine le grand Beauceville:

1850 ?

1855 Ambroise Morin	1910 Charles Bernard
1858 Michaël Foley	1911 St-Jean Gagnon
1859 Charles-Joseph C. de Léry	1915 Charles Denis
1864 Jean-Pierre Proux	1918 Paul Rodrigue
1866 Narcisse Rodrigue	1919 Joseph Champagne
1868 Joseph Denys	1919 Ernest Bisson
1870 Martin Mathieu	1920 Arthur Rodrigue
1872 Jean Doyon	1921 Josaphat Rodrigue
1873 Joseph Rodrigue	1923 Napoléon Bernard
1874 Bernard Poulin	1925 Charles Bolduc
1875 Joseph Fortin	1926 Joseph Mathieu
1876 Bernard Poulin	1929 Paul Rodrigue
1877 William-Henri Brouage C. de Léry	1933 Joseph Mathieu
1889 P.Cyprien Fortin	1937 Gédéon Grondin
1895 Pierre Bourque	1939 Joseph Mathieu
1898 Joseph Godbout	1947 Omer Rodrigue
1901 Cyrille Paré	1949 Louis Roy
1902 Georges Gilbert	1955 Vénère Cliche
1903 Pierre-Ferdinand Renault	1956 Raymond Roy
1904 Napoléon Roy	1963 Georges-Henri Roy
1908 Joseph Lessard	1968 Alphonse Lessard
	1973 Léo-Paul Roy
	1979-1998 Denis Poulin

Le maire de 1864, l'arpenteur de Sainte-Marie **Jean-Pierre Proux**, fut régistrateur du bureau de Saint-François-de-Beauce, de son ouverture à "Beauceville", le 31 décembre 1856 au 26 décembre 1866; instruit (sachant lire et écrire, comme on disait à l'époque) et régistrateur, peut-on présumer qu'il fut maire de 1856 à 1866? Proux est arpenteur à Sainte-Marie et maire de cette localité en 1852... et probablement préfet de comté.

On est porté à croire que les premières délibérations de Saint-François furent tenues au Bureau d'enregistrement de Beauce, qui avait pignon sur rue à l'Hôtel Lambert (devenu Beau-Rivage), au coin de l'actuelle 107^e Rue et du boulevard Renault, au site du garage M.R.Mathieu.

Ainsi, le premier registre municipal de Saint-François a pu être perdu à cause de la proximité de la rivière Chaudière et de ses célèbres inondations... ou tout simplement perdu dans un entreposage jadis inadéquat. SAGE LEÇON DU PASSÉ À RETENIR!

Saint-François-de-Beauce, paroisse-mère de Beauceville:



Ambroise Morin

La MRC de Robert-Cliche énumère ceci par rapport aux **fonctionnaires de Saint-François-de-la-Beauce, ayant siégé au conseil de comté**. On y note que de 1976 à 1982, le registre des présences n'est pas tenu; certaines de ces personnes ont peut-être été maires (ou secrétaires-trésoriers) de Saint-François-de-Beauce; on retient avant 1864:

1855	Ambroise Morin
1858	Michaël dit Michel Foley
1859	Charles-Joseph Chaussegros de Léry

Ambroise Morin (marguillier en 1862) signe le registre du conseil de comté de Beauce en 1855, à titre de représentant de Saint-François-de-Beauce. Quant à l'Irlandais **Michaël dit Michel Foley** (1826-1894) à William, grand-père maternel de la grand-mère paternelle d'André Garant, il était cultivateur, instituteur et secrétaire-trésorier de Saint-François, en date du 8 avril 1863 (selon des documents retrouvés à la Fabrique de Saint-François d'Assise de Beauce). D'après «Les journaux de l'Assemblée législative» (session 1858, page 291), Michel Foley a été maire de Saint-François.



Charles-Joseph Chaussegros
de Léry

Charles-Joseph Chaussegros de Léry (1800-1864), fils de Charles-Étienne, était co-seigneur de Rigaud-Vaudreuil avec son frère Alexandre-René. Ce de Léry était aussi actionnaire de la compagnie de chemin de fer. Charles-Joseph de Léry occupait aussi le poste de préfet de comté et fut élu à deux reprises maire de Saint-François-de-Beauce (selon «Le vicomte C. de Léry», publié chez Eusèbe Sénécal éditeur à Montréal, en 1867)... il décède le 4 février 1864 et le 7 mars 1864, **Jean-Pierre Proux** signe au registre municipal à titre de maire.

En 1839, Lord Durham recommande la municipalisation du Bas-Canada. Au fil de notre histoire nationale, 1840 marque l'Acte d'union et 1848 la responsabilité ministérielle du gouvernement responsable. Réorganisation politique et abolition en 1854 de la tenure seigneuriale comme mode de concession des terres.

Selon le livre des «Municipalités et paroisses du Québec», écrit en 1896 par C.E. Deschamps, la municipalisation de Saint-François remonte au 1^{er} juillet 1845 (proclamation du 18 juin, sous l'autorité de 8 Victoria, c. 40). Le 1^{er} septembre 1847 (10-11 Victoria, c. 7), la municipalité cesse d'exister, car son territoire devient partie de la municipalité de comté. De 1845 à 1855, une période de flottement organisationnel s'en suit.

Le **4 novembre 1850**, l'érection civile de Saint-François-de-Beauce du Canada-Est semble reconnue; la municipalité fait alors partie de la division de Dorchester, qui comprenait les circonscriptions électorales (plus ou moins) actuelles de Lévis, de Dorchester, de Beauce et une partie de Lotbinière.

Pour ajouter à l'énigme de la date d'entrée en fonction des premiers maires possibles de Saint-François (de 1850 à 1864), qu'il suffise de rajouter que le «Répertoire des Municipalités du Québec», écrit par le Ministère des Affaires municipales en 1983, inscrit la reconnaissance civile de Saint-François-de-Beauce en date du 1^{er} juillet 1855, selon l'Acte des Municipalités et des Chemins (et selon le Sommaire des dossiers du Ministère des Affaires municipales du Québec, déposé aux Archives nationales du Québec).

Beauceville

1904-1973

Première «Ville» en Beauce (quartiers urbains Ouest et Est)

1904-1906	P.-Cyprien Fortin	1934-1935	David Quirion
1906-1908	Pierre-Ferdinand Renault	1936-1937	Charles Poulin
1908-1910	Félix-Georges Fortier	1938-1941	Majorique Gilbert
1910-1912	Herménégilde Poulin	1942-1943	J.H. Des Rochers
1912-1914	Napoléon-Thomas Turgeon	1944-1947	Henri Lacombe
1915-1919	F.-G. Fortier	1947-1949	Achille Goulet
1920-1921	Napoléon Mathieu	1950-1955	Charles Poulin
1922-1924	J.-Edouard Fortin	1956-1958	Napoléon Loubier
1924-1925	Athanase Doyon	1958-1959	J. Dominique Bernard
1926-1930	Joseph-Henri Des Rochers	1960-1961	Roméo Laflamme
1930-1931	Napoléon Grondin	1962-1967	Armand Berberi
1932-1932	Caius Roy	1968-1970	William Lessard
1932-1933	J.H. Des Rochers	1970-1973	Armand Berberi

Beauceville

1973-1998

Fusion des villes de Beauceville et Beauceville-Est

1971-1977	Réal Bernard
1977-1981	Jean-Guy Bolduc
1982-1993	J.-Raymond Mathieu
1993-1998	H. Marcel Veilleux

Beauceville

1998-2004

Regroupement de Saint-François-de-Beauce, Saint-François-Ouest et de Beauceville

1998	H. Marcel Veilleux
------	--------------------

Beauceville-Est

1930-1973

1930-1933	Henri-René Renault
1934-1937	J.H. Des Rochers
1938-1941	Josaphat Poulin
1942-1946	Caïus Roy
1947-1951	Alfred Jolicoeur
1952-1953	Caïus Roy
1953-1959	Paul Giguère
1959-1960	Laurent Mathieu
1960-1971	Jacques Renault

Saint-François-Ouest

1933-1998

1933-1934	Paul Rodrigue
1935-1935	Philippe Bolduc
1936-1937	Paul Rodrigue
1937-1943	Isaac Thibodeau
1943-1945	Absolon Poulin
1945-1946	Louisda Poulin
1946-1949	Louis Bolduc
1949-1951	Absolon Poulin
1951-1954	Louis Bolduc
1954-1956	Charles Poulin



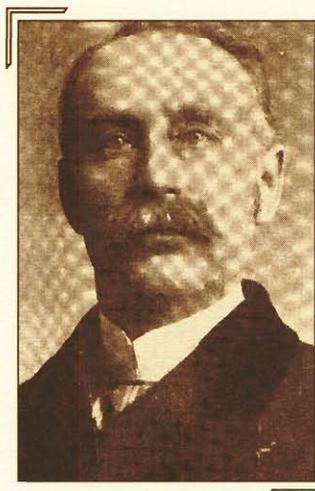
1956-1960	Henri-Louis Poulin
1960-1975	Henri-Louis Thibodeau
1975-1979	Jean-Rock Poulin
1979-1985	Philippe Poulin
1985-1996	Paul Bolduc
1996-1998	Rémi Bolduc

De 1850 à 2004, les délibérations des différents conseils municipaux prennent tout leur sens dans le contexte de leur époque respective. La lecture des présents chapitres, complémentaires au domaine municipal, amène un éclairage additionnel. Les maires et les échevins, les élus du peuple, gravitent autour des entrepreneurs, des politiciens, des sportifs, de la culture, des curés, du monde scolaire, du secteur de la santé, des clubs sociaux et de la vie communautaire.

Tous ces intervenants de la vie municipale et la population beaucevilloise ont vécu la Confédération canadienne de 1867, les deux guerres mondiales, les années folles, le krach boursier de 1929, l'ère duplessiste, la Révolution tranquille québécoise de la décennie 1960 et tous ces changements amenés par la fin du XXe siècle. Naturellement, une synthèse des réunions de ces décideurs des affaires publiques ne peut rendre pleine justice à toutes les contraintes qui peuvent guider ces réalisations. Jetons un clin d'œil sur les mandats de nos «élus du peuple»; nous sommes conscients que des années de service à la population ne peuvent se résumer en quelques brèves lignes. Certains secrétaires (peu bavards... et secrets!) dressent leurs procès-verbaux en prenant pour acquis de l'éternité de leur savoir: «en ce jour... du jour courant», avec aucune annotation des dites journées!

1-Beauceville 1904-1973

MAIRE P.- CYPRIEN FORTIN 1904-1906



P. Cyprien Fortin

De 1904 à 1930, Ville de Beauceville englobe le coeur des quartiers Ouest et Est. Le 2 juin 1904, la nouvelle ville de Beauceville obtient donc sa charte officielle.

En 1904, P. Cyprien Fortin accède à la mairie de la première ville en Beauce avec une expérience de six ans à la mairie de Saint-François-de-Beauce, soit de 1889 à 1895. En mars 1902, avec Georges-Félix Fortier, il est auditeur de Saint-François.

Du 20 juillet 1904 au 23 décembre 1914, le premier registre des délibérations du conseil de ville compte 799 pages dont 741 remplies de procès-verbaux manuscrits. La première séance du conseil de **la première ville de la Beauce**, soit Beauceville, a eu lieu le 20 juillet 1904 et fut présidée par son Honneur le maire P. Cyprien Fortin. Ce premier conseil était formé des conseillers, élus le 12 juillet 1904: Mathieu, Lessard,

Bernard, Denis, Poulin, Jutras, Poulin et Gendreau... sans prénoms pour la postérité! Le secrétaire-trésorier était Monsieur H.A. LaRue dont le salaire annuel était de deux cents dollars et bonifié lors du dépôt du rôle d'évaluation.

Lors de cette réunion, le notaire Philippe-Albert Angers (fils du notaire Philippe Angers) fut nommé assistant secrétaire-trésorier sans rémunération. À cette occasion M. Philias Poulin fut nommé surintendant pour le quartier Ouest au salaire de deux dollars par jour, alors que M. Sévère Grondin devint le surintendant du quartier Est au salaire d'un dollar soixante-quinze sous par jour.

Une maison fut également achetée pour deux mille deux cents dollars et celle-ci devint le **premier Hôtel de Ville de la première ville de la Beauce**. Suite à un bref d'injonction, en annulation du contrat d'achat de l'Hôtel de Ville, il fut décidé de louer un local au taux de cinquante dollars par année dans la même bâtisse dont la vente avait été annulée. Ce local devait être chauffé, éclairé et entretenu aux frais du propriétaire à part la partie qui servait de prison. La tradition orale rapporte qu'une petite prison se situait à l'extrémité Ouest du pont (au magasin général de P. Cyprien Fortin?).

Décidément le problème de localisation de l'Hôtel de Ville n'est pas encore réglé; à la séance du 19 novembre 1904, on annule le bail de location et on loue un local au 2^e étage de la propriété de Jos Godbout sur le cadastre P-1530 et une partie du rez-de-chaussée: cinquante dollars par année avec en sus les frais de chauffage, d'éclairage et de nettoyage.

À une séance ajournée au 30 juillet 1904, on décida alors d'autoriser l'installation de deux lumières de trente-six chandelles aux extrémités du pont (36 chandelles = ampoule de 40 watts). On procéda également à l'embauche de constables spéciaux à vingt sous de l'heure sur les ordres du gardien régulier de la paix.

Lors de la séance du 29 octobre 1904, on vota un montant de 222,10 \$ pour les travaux d'arpentage et de bornage de la ville, exécutés par Alphonse Legendre. Le 8 novembre 1904, une séance a lieu à 6h15 du soir et ajournée à 8h15 pour permettre aux membres du conseil d'assister à la retraite paroissiale... le curé Lambert veille sur ses ouailles!

Le 6 décembre 1904, le maire Cyprien Fortin présente sa lettre de démission qui est refusée sur division. Monsieur Fortin est aussi propriétaire du magasin général, au coin du pont sur la rive Sud-Ouest. À cette occasion, les auditeurs des livres de la première ville de la Beauce, Josaphat Poulin et Philippe Angers, reçoivent quinze dollars chacun pour le travail accompli.

Il est à noter que le premier maire de la première ville de la Beauce a été maître de poste et demeurait dans une maison aujourd'hui disparue, mais qui était située sur le site actuel de la Villa de Léry (voir la fin du chapitre 1).

À la page dix-neuf des archives, nous constatons que le presbytère et ses dépendances sont évalués à quatre mille dollars et que l'évaluation de l'église se chiffre à quarante deux mille dollars et cela en date du premier avril 1905.

Il est amusant et pertinent de prendre connaissance de certains règlements ou parties de règlements qui ont été adoptés au cours du mandat du premier maire de la première ville de la Beauce.

Règlement No 6 sur le bon ordre et la paix, adopté le 20 août 1904.

Il est statué et ordonné par règlement du conseil de la Ville de Beauceville:

- 1^{re} Quiconque, de quelque manière que ce soit troublera sans cause légitime les citoyens dans les limites de la ville.*
- 2^e Quiconque se battra, dans une rue ou un endroit public.*
- 3^e Quiconque sera trouvé ivre ou en état d'ivresse dans une rue.*
- 4^e Quiconque étant dans une rue ou dans un endroit public, injuriera ou assaillira ou frappera ou insultera de quelque manière que ce soit, les passants ou autres personnes que ce soit.*
- 5^e Quiconque exposera dans une ou sur une rue ou dans les fenêtres, vitrines, portes ou bâtisses quelconques une chose ou objet indécent ou obscène.*
- 6^e Quiconque cassera, brisera, arrachera ou endommagera de quelque manière que ce soit aucun arbre, plante, arbuste planté ou autre chose quelconque place dans une rue pour l'utilité ou l'ornement.*
- 7^e Quiconque lancera ou tirera des pierres ou autres projectiles quelconques dans les rues.*
- 8^e Quiconque fera partir des explosifs, pêtards, chandelles chimiques, fusées, coups de fusil, carabine, revolver, sans un motif raisonnable.*
- 9^e Quiconque causant ou faisant quelque bruit, tumulte, désordre ou trouble ou faisant partie de quelque réunion tumultueuse en quelque endroit que ce soit dans une maison, bâtisse, lieu enclos ou non enclos dans les limites de la ville.*

10^e Quiconque faisant du bruit troublant l'ordre dans une représentation, exposition ou lecture publique.

11^e Quiconque passera dans les rues de cette ville à une allure immodérée, c'est-à-dire plus vite qu'à un train raisonnable ou quiconque fera aller un cheval au trot rapide ou au galop dans les limites de cette ville.

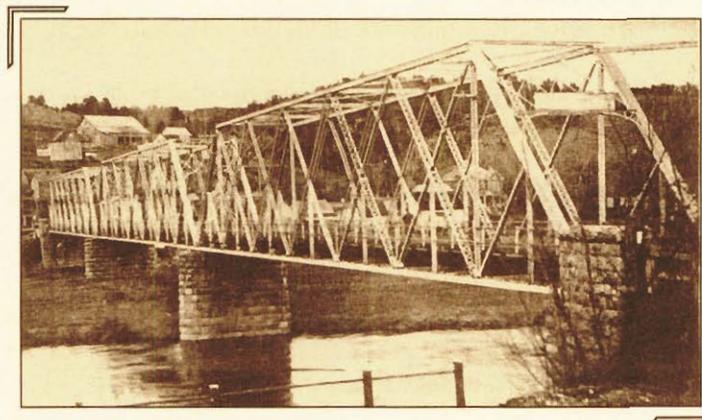
12^e Quiconque ou tout marchand qui tiendra son magasin ouvert le dimanche ou quiconque vendra des marchandises quelconques le dimanche ou jour de fête d'obligation autre que les marchands de fruits, de liqueurs douces, de tabac ou qui vendra toute marchandise autre que celles-ci mentionnées et quiconque contreviendra à aucune des dispositions précédentes encourra pour chaque offense sur condamnation devant un juge de paix **une amende n'excédant pas quarante piastres** ni pas moins de deux piastres, qui sera prélevée en la manière prescrite par la loi et à défaut de paiement **sera emprisonné pour un temps n'excédant pas deux mois**.

H.A. LaRue, secrétaire- trésorier

P.-Cyprien Fortin, maire

Un autre règlement (No 7) stipule que les séances générales auront lieu une fois par mois à la salle du conseil de comté à 6 heures du soir, les premiers samedis du mois. Dans le règlement No 11, on constate que les animaux errants (veaux, vaches, cochons?) étaient vendus à l'enchère et les profits remis à la municipalité.

Pour se faire une meilleure idée de l'atmosphère municipale régnant à l'époque, lisons "textuellement" deux règlements:



On nous dit qu'une arche de ce pont aurait été utilisée pour le pont de la Rivière Le Bras
(Fonds Jean-Marc Bisson)

Règlement No 31 sur «l'allure» au pont en fer, adopté le 5 septembre 1905.

Il est réglé et statué par règlement du conseil de ville de la Ville de Beauceville comme suit:

1^{re} Le présent règlement ordonne, expressément qu'il sera défendu de conduire ou de laisser aller les chevaux, libres ou attelés à une ou plusieurs voitures à une allure plus rapide qu'au pas, c'est-à-dire que le présent règlement ordonne que tous chevaux attelés ou non ne devront pas traverser ledit pont sur la rivière Chaudière, ni au galop, ni au trot. (Rappelons la pancarte ordonnant la défense de trotter sur le pont Fortin de 1932).

2^e Les personnes ou propriétaires d'animaux ou les personnes les conduisant qui seront convaincus de contraventions aux dispositions du présent règlement seront passibles sur conviction devant un juge de paix d'une amende de pas moins de une piastre ni de plus de cinq piastres pour chaque offense, en outre des frais de recouvrement de telle amende et sur non paiement immédiat de telle amende et des frais d'un emprisonnement de pas plus de cinq jours dans la prison commune du district.

3^e Le présent règlement annulera le règlement du conseil de St-François à ce sujet.

4^e Le présent règlement viendra en force et vigueur dans les délais voulus par la loi.

P.-Cyprien Fortin, maire

Règlement No 33 sur l'usage des bicyclettes dans les rues, adopté le 11 septembre 1905.

Il est ordonné et statué par règlement du conseil de ville de la Ville de Beauceville comme suit:

1^{re} Il est défendu à toute personne quelconque, montée sur un vélocipède, bicycle, tricycle ou autre véhicule ou engin de locomotion, de cette nature, dans la Ville de Beauceville;

- 1- De passer sur un trottoir,
- 2- De tourner au coin des rues à un train rapide,
- 3- D'aller à une vitesse excédant un train modéré.

2^e Toute telle personne désignée en la section précédente doit:

- 1- Avoir en tout temps le plein contrôle du véhicule par les pédales et les poignées,
- 2- En approchant du coin des rues et en y tournant, sonner une cloche d'alarme,
- 3- Le soir après soleil couché, avoir une lampe allumée attachée au véhicule.

3^e Il sera absolument défendu de descendre la côte située à l'extrémité Nord-Est du pont à une allure rapide.

4^e Les bicycles doivent prendre la droite du chemin lorsqu'ils croisent des voitures, des chevaux ou d'autres bicycles, et prendre la gauche du chemin lorsqu'ils veulent les dépasser; dans ce dernier cas, ils sont tenus d'avertir le conducteur ou le cavalier au moyen de leur appareil sonore et de modérer leur allure. Les conducteurs de voiture et les cavaliers devront se ranger à leur droite à l'approche d'un bicycle. Ils devront prendre la gauche pour les dépasser. Les bicycles sont tenus de s'arrêter lorsque à leur approche un cheval manifeste des signes de frayeur.

5^e Toute contravention à aucune des dispositions du présent règlement sera punie par une amende n'excédant pas dix piastres, et à défaut de paiement de ladite amende et des frais par un emprisonnement pour un espace de temps n'excédant pas quinze jours dans la prison commune du district; laquelle dite amende sera recouvrable sur conviction devant un juge de paix.

6^e Le présent règlement viendra en force et vigueur dans les délais voulus par la loi.

H.A. LaRue, secrétaire trésorier

P. Cyprien Fortin, maire

MAIRE P.-F. RENAULT 1906-1908



Après P.-Cyprien Fortin, un maire du quartier Ouest, l'alternance favorise Pierre-Ferdinand Renault, résident de la rive Est. Deux notables propriétaires de magasin général.

Le 15 mars 1906, le conseil de ville reçoit une lettre de félicitations en provenance de sa Grandeur Monseigneur Bégin pour ne pas avoir accordé aucune autre licence de club et un encouragement à continuer dans ce sens. Où Beauceville tient-il sa renommée de Tarragoneville?

Le 5 mai de la même année, **on installe l'électricité dans la salle du conseil.** Le conseil municipal sera-t-il plus allumé? ricane-t-on.

En mai 1906, N.T. Turgeon & Cie demande une licence d'embouteillage qui est acceptée mais refusée pour une deuxième demande suite aux recommandations de Monseigneur Bégin. À partir du 7 juin 1906, il faudra un permis pour procéder à toute construction, réparation et amélioration de sa propriété.

À l'été de la même année, le salaire des constables spéciaux est fixé à 0,20 cents de l'heure avec une prime de 1,00 \$ pour chaque arrestation... De plus, l'entretien de la salle du conseil et de la prison coûte 25,00 \$ annuellement.

Monsieur Michel Montreuil de Plessisville établit **une fonderie à Beauceville** en retour d'une exemption de taxes municipales pour une période de vingt ans. Le 31 août 1907, la Compagnie de Téléphone est autorisée à utiliser le pont pour y passer un deuxième câble, mais en retour, celle-ci devra poser une boîte de téléphone pour l'usage du conseil.

On approuve aussi à la même occasion l'achat d'un clavographe à l'encre (machine à écrire) au coût de 65,00 \$. Le salaire du surintendant atteint maintenant le montant de 0.20 cents de l'heure.

Le 2 novembre 1907, une résolution du conseil demande à la législature Provinciale la passation d'un "bill" exemptant les institutions religieuses de toutes taxes spéciales. Les débuts modestes du Collège et du Couvent de Beauceville ont besoin d'aide.

MAIRE FÉLIX-GEORGES FORTIER 1908-1910

C'est pendant le mandat de ce maire et notaire que l'on retrouve les évènements suivants:

- Ouverture du bureau de télégraphe.
- Baisse de taxe pour tout boucher exerçant son métier dans les limites de la ville (10,00 \$ à 5,00 \$ annuellement).
- Un surintendant des chemins est embauché à 1,60 \$ par jour et de 2,50 \$ par jour s'il doit utiliser son cheval.
- Le douze septembre 1908, on embauche des gardiens de nuit pour contrer le danger du feu étant donné la sécheresse qui se prolonge.
- À la même date, on adopte un règlement pour l'ouverture et la confection de la rue de Léry.
- Le 10 octobre 1908, une demande est adressée au gouvernement afin d'obtenir les sommes nécessaires pour défrayer les coûts relatifs à l'établissement d'une école du soir qui se tiendra au Collège de Beauceville.
- Le journaliste M. Edouard Fortin demande d'assister aux séances du conseil pour en faire un compte-rendu dans le journal L'Éclaireur.
- Le 4 septembre 1909, le bail de l'Hôtel de Ville est renouvelé pour cinq ans à raison de 150,00 \$ par année.

MAIRE HERMÉNÉGILDE POULIN 1910-1912

La lecture des minutes des assemblées du conseil nous apprend qu'un règlement fut adopté afin de prohiber dans les limites de la ville les maisons de jeu, de prostitution et de débauche. Le vin Tarragone continue néanmoins de réjouir...

De plus, un autre règlement rend obligatoire la vaccination contre la variole. Une lettre fut également acheminée à tous les marchands de la ville pour leur demander de ne pas vendre des cigarettes ou autres marchandises nuisibles à la santé publique!

MAIRE NAPOLÉON-THOMAS TURGEON 1912-1914

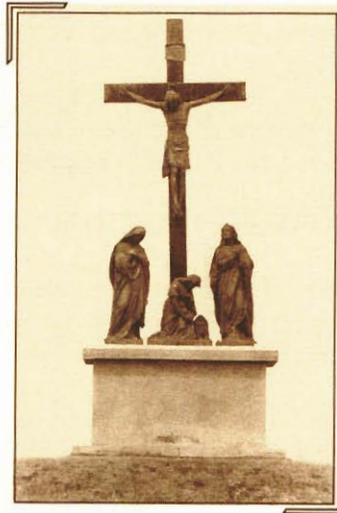
En bref, lorsque nous consultons les archives municipales, nous constatons que, par règlement, le conseil a prolongé la prohibition de la vente de boissons alcooliques jusqu'au 30 avril 1913... une préoccupation usuelle du clergé de l'époque. M. Turgeon est aussi propriétaire de trois sociétés d'exploitation minière.

Il est fait également mention de la nomination d'un ancien membre du conseil, **le Dr E. Deschênes, au poste de sous-ministre des terres de la Couronne à Québec**. Le 1^{er} juin 1912, le conseil offre ses condoléances à la famille de l'ancien maire P.F. Renault qui est décédé récemment, suite à la dernière inondation.

Le 7 décembre 1912, on procède à un règlement d'emprunt au montant de 26 500.00 \$ pour le «macadamisage» des rues principales à l'Est et à l'Ouest de la rivière Chaudière. On procède également à l'achat de machines à macadam pour 6 500.00 \$ le 7 janvier 1913.

Le 13 juillet 1914, **la construction d'un pont de fer sur la rivière du Moulin** est décrétée. Finalement, un règlement est adopté le 14 novembre 1914 pour procéder à l'éclairage électrique des rues dans les limites de la ville.

Au début de novembre 1914, il y eut bénédiction à Beauceville d'un magnifique calvaire érigé dans le cimetière.



En 1914, la Compagnie Ford vendait ses automobiles 480 \$ pour une deux portes et 100 \$ de plus pour une quatre portes. La première guerre mondiale gronde...

W. Chapman, poète beauceron, décédé.

Les journaux quotidiens nous apportaient samedi dernier, le 23 février, la nouvelle de la mort subite de William Chapman, à Ottawa. William Chapman, est un enfant de la Beauce. **Il naquit au village Gilbert**, à St-François en 1850. Il fit ses études au Séminaire de Québec. Il s'adonna de bonne heure à la poésie et poète de terroir, il chanta sa patrie canadienne et sa foi catholique. Depuis plusieurs années il était traducteur au Sénat. Chapman était officier d'académie et cet honneur lui fut conféré en 1901 par M. Chamie, ministre des Beaux-Arts, lors d'un banquet offert au poète canadien au Quai d'Orsay, en France. Ses funéailles ont eu lieu à Ottawa avec pompe et les restes mortels furent transportés à Montréal.

Parmi les œuvres célèbres de notre poète beauceron, il faut mentionner son recueil intitulé: **LES ASPIRATIONS** et **L'ÉPOPÉE CANADIENNE**. La valeur littéraire de Chapman a été très contestée et la critique, il nous semble l'a malmené plus souvent qu'à son tour. Nous devons vénérer les ouvrages de notre poète comme nous vénérons ses ancêtres: Villon, François de Salle, Marot et Rabelais.

Extrait de l'Éclaireur 1917

MAIRE F.-G. FORTIER 1915-1919

Le 2 janvier 1915, une résolution entérine la location de la salle du conseil pour une période de vingt ans, à raison de 150,00 \$ annuellement.

Le 15 avril 1916, la Ville de Beauceville fait parvenir à son Excellence le gouverneur général du Canada une lettre avec prière de la transmettre au Gouvernement Impérial, priant sa très gracieuse Majesté, le Roi Georges V, et ce, pour le plus grand bien du Canada, de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour assurer aux Canadiens Français de l'Ontario et du Manitoba en matière d'éducation, la même liberté et le même droit dont jouit la minorité de langue anglaise dans la province de Québec.

Le 2 septembre 1916, le conseil exprimant le vœu unanime des contribuables de Beauceville, prie instamment l'Honorable Ministre de la Voirie de considérer l'utilité de **la route Beauceville à Sherbrooke** et d'en favoriser la confection tant dans l'intérêt général de la province que dans celui des paroisses qu'elle traversera. La dite confection serait peu dispendieuse. Le conseil est prêt à mettre à la disposition du Ministère de la Voirie la route actuelle devant servir au passage de la route projetée et à lui fournir tout le terrain requis pour le redressement et l'élargissement de cette route.

Le 13 janvier 1917, la ville accepte de participer financièrement à l'érection du monument Louis-Hébert. Le 25 mai 1918, le conseil souligne le courage du Dr Henri-Séverin Béland, député de Beauce, récemment libéré des prisons allemandes où il était interné depuis quatre ans.

Le 9 octobre 1918, un avis est donné aux communautés religieuses et à la Commission scolaire de Beauceville de bien vouloir fermer leurs institutions jusqu'à la cessation de la **grippe espagnole** ou influenza.

MAIRE NAPOLÉON MATHIEU 1920-1921

Le 5 mars 1921, le conseil réitère la demande auprès du Ministère de la Voirie, en regard des travaux à faire sur la route Beauceville-Sherbrooke. Le 2 avril, on rappelle aux citoyens les règlements en vigueur en rapport au maintien de l'ordre, de la paix et du blasphème. Le crucifix règne au conseil de ville.

Le 2 juillet 1921, le Ministère des Travaux Publics est interpellé pour faire l'inspection «des lieux dans la ville» où les responsables veulent se prémunir d'un système de prévention d'incendie.

Au cours du mandat du maire Mathieu, nous notons, dans les minutes des assemblées du Conseil, plusieurs décisions en rapport avec des réparations du pont en fer de 1899, des trottoirs, des ruisseaux endommageant les propriétés, des lumières à installer et des tuyaux d'égouts, etc. Les infrastructures municipales sont naissantes.

MAIRE J.ÉDOUARD FORTIN 1922-1924



Monsieur Fortin est le fils du fondateur du journal et de l'imprimerie L'Éclaireur de Beauceville en 1908.

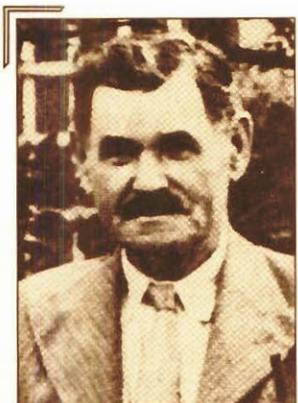
Au cours du mandat de ce maire, un règlement fut adopté pour défendre l'utilisation de grappins ou tout autre chose susceptible de détériorer l'état des chemins et des rues dans les limites de la ville. Le futur pont de 1932 à 1980 portera le nom de Fortin.

Le 4 février 1922, le député Hugues Fortier informe le conseil que le Ministre de la Voirie accorde un octroi pour effectuer les travaux de gravelage de la route Beauceville-Sherbrooke au cours de l'été 1921. Enfin, la côte de l'hôpital ressemblera plus à une route qu'à un sentier de colonisation; les Frères Maristes du Collège du Sacré-Cœur s'en réjouissent.

Le 28 avril 1922, le règlement No 163 est adopté autorisant la Commission des liqueurs du Québec à établir une succursale de la vente de liqueurs alcoolisées dans les limites de la Ville de Beauceville.

Le 4 mars 1924, une demande de fermeture de la succursale de la Commission des liqueurs est acheminée pour causes de nuisance publique, discordes dans les familles causant mépris, honte et malédiction. Les "Tarragonistes" agiront sans doute en catimini...

MAIRE ATHANASE DOYON 1924-1925



Il est le fils de Sigefroid Doyon et l'oncle de Madeleine Doyon, la grande ethnologue. Pionnier du Klondike, le nouveau maire en a vu d'autres. Les folles années de la décennie 1920 du charleston sont déjà commencées.

Le 7 février 1925, une demande est envoyée à l'honorable ministre général des postes à Ottawa pour faire construire un bureau de poste public dans le quartier Ouest ou Est de la ville (voir le chapitre 5 sur les bureaux de poste locaux).

On se rappelle que le 5 mai 1906 la salle du conseil de la Ville de Beauceville a été électrifiée. Aussi, le 7 avril 1925, l'adoption d'un règlement accorde à la **St-Francis Water Power Company Energy Electric** une franchise de dix ans pour l'installation des appareils électriques nécessaires à la transmission et distribution du courant électrique requis pour les fins d'éclairage domestique et industriel, soit pour le chauffage électrique et la force motrice dans les limites de la Ville de Beauceville.

Le 12 juillet 1925, on décide de l'ouverture prochaine (1926) d'un dispensaire anti-tuberculeux et de puériculture à Beauceville pour le bien-être et la santé de la population. De plus, le médecin de notre district devra exercer sa profession à Beauceville.

Le 14 décembre 1925, on décrète le déménagement de la salle du conseil dans un nouveau local qui devra être aménagé à cette fin.

Les journaux de l'époque nous apprennent que deux nouvelles paroisses viennent d'être fondées dans le diocèse: il s'agit de Notre-Dame-de-la-Providence en 1925 et de Saint-Alfred en 1926. Ces deux nouvelles municipalités sont constituées à même le territoire de la paroisse de Saint-François-de-Beauce.

Hier soir, le 1^{er} février, à cinq heures et demie, la population de Beauceville tenue en haleine depuis une dizaine de jours par une lutte municipale ardente à la mairie, a appris que le Dr Jos H. Desrochers a été réélu maire. Ses adversaires étaient M.M. Alonzo Deblois et G.H. Lachance.

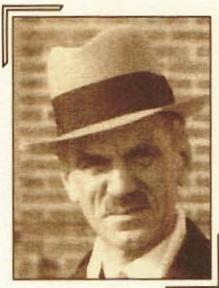
* * *

William Tremblay, député conservateur pour Maisonneuve-Montréal, a présenté un projet de loi à la législature provinciale, à cette session pour accorder aux femmes de cette province le droit de voter aux élections provinciales (effectif seulement en 1940).

* * *

Extrait de l'hebdomadaire l'Éclaireur 1926

MAIRE JOSEPH-HENRI DESROCHERS 1926-1930



Le 4 septembre 1926, M. Gustave Bouchard consent à ce que son terrain, derrière son hôtel (Hôtel Berberi, plus tard Poulin en 1940) soit utilisé comme **“dépotoir public”**, en plein cœur de la vie urbaine. Tout reste à faire.

Le 19 mars 1927, le règlement 187 permet la vente de l'Hôtel de Ville pour acquérir un édifice plus spacieux et mieux adapté aux besoins de la ville. Le 4 avril 1927, le règlement 188 oblige **les laitiers** vendeurs de lait ou de crème à soumettre leurs troupeaux de vaches laitières à des tests de la tuberculine, ceci pour lutter contre la tuberculose. L'Unité Sanitaire de Beauce conscientise sans doute les élus municipaux.

Le 24 juillet 1928, demande est acheminée à l'honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail de bien vouloir faire préparer les estimés complets des coûts du nouveau pont au nouveau site. Le pont Fortin ne verra le jour qu'en 1932.

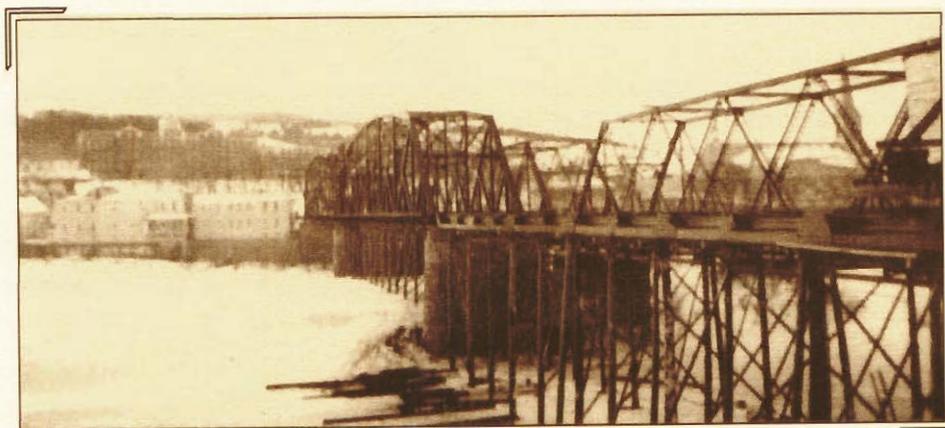
Le 24 avril 1929, l'adoption du règlement 198 permet l'achat du **“Manoir de Léry”** de la rue Principale pour y loger le nouvel Hôtel de Ville. Le 3 août 1929, la Fabrique Saint-François fait don d'une lisière de terrain et certains droits pour l'ouverture de la rue en face de l'église.

Le 15 février 1930, 150 contribuables signent une requête réclamant la division de la ville de Beauceville par la rivière Chaudière, en deux municipalités urbaines distinctes. Cette requête est acceptée.

On consultera la section du présent chapitre, consacrée à Beauceville-Est. Dorénavant, il y a Saint-François-de-Beauce, Beauceville et Beauceville-Est. Continuons l'histoire de Ville de Beauceville, fondée en 1904...

MAIRE NAPOLÉON GRONDIN 1930-1931

Le 2 août 1930, une demande est adressée à l'Honorable ministre des postes du Canada à l'effet de changer le nom du bureau de poste «Beauceville-Ouest» qui deviendrait le bureau de poste de «Beauceville».



La construction du Pont Fortin
(Fonds Mme Rollande Veilleux)



La construction du Pont Fortin en 1931
(Fonds Andrée Roy)

Le 18 octobre 1930, le conseil de Beauceville (Ouest), amputée de la section Est de Beauceville, accorde un contrat par soumission à M. Joseph Plante de Saint-Victor pour la construction d'un pont. Celui-ci s'engage à donner la préférence aux ouvriers de la municipalité à cause du chômage élevé qui y fait rage. La grande crise économique...

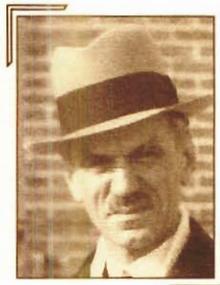
MAIRE CAÏUS ROY 1932-1932



Ce court mandat du 1^{er} février 1932 au 1^{er} octobre 1932 aura surtout permis à la municipalité de procéder à la révision du rôle d'évaluation.

De plus, on procède à des travaux divers comme le posage de drains, l'élargissement de rues, la construction de trottoirs en béton, etc... Le modernisme se pointe. Commerçant très connu, installé face au pont, sur la rive Est, Caius Roy sera élu à la mairie de Beauceville-Est de 1942 à 1946 et de 1952 à 1953.

MAIRE J.H. DESROCHERS 1932-1933



Une résolution, adoptée le 3 septembre 1932, stipule que le nouveau pont portera le nom de "Pont Fortin" et que la bénédiction aura lieu le 2 octobre 1932. Ce pont sera en opération jusqu'en 1980. En 1932, les chevaux sont encore très présents dans la vie de tous les jours; on continue quand même d'afficher sur le pont:

«Défense de trotter»

Le 2 septembre 1933, on apprend l'autorisation de la réouverture d'un magasin de liqueurs alcoolisées dans les limites de la Ville de Beauceville-Est.

La nouvelle municipalité de Saint-François Ouest 1933

**La proclamation d'élection a été lue dimanche, le 12 février
– Le choix des officiers sera fait mercredi, le 22 prochain –
On prévoit des élections par acclamation.**

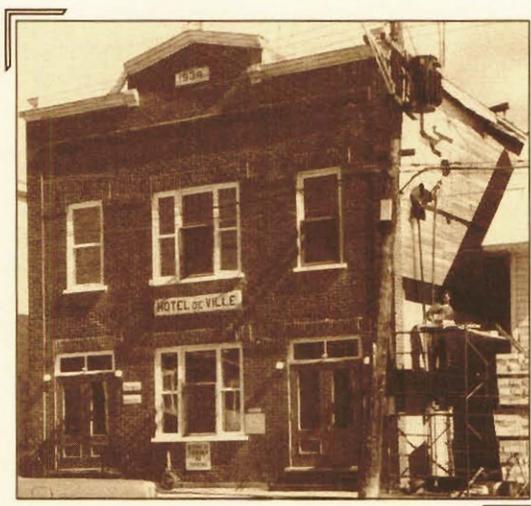
Dimanche dernier, à la porte de l'église de St-François de Beauce, M. le Notaire Angers a donné lecture de la proclamation officielle du lieutenant-gouverneur de la province, en érigeant en municipalité distincte St-François Ouest. C'est la conclusion finale des démarches faites par les contribuables de cette municipalité demandant la séparation de la paroisse en deux municipalités distinctes.

La mise en nomination des candidats pour la mairie et les conseillers aura lieu, mercredi, le 22 février courant, et s'il y a votation, les élections auront lieu le 19 février. Nous croyons savoir que tous les officiers du nouveau conseil seront élus par acclamation.

La nouvelle paroisse de St-François comprend **tout le territoire de la vieille paroisse rurale, compris sur le côté Ouest de la rivière Chaudière.**

Extrait de l'hebdomadaire l'Éclaireur

(Voir liste des maires au début du présent chapitre)



Ancien Hôtel de Ville, avenue Lambert

En septembre 1934, le règlement 217 est adopté décrétant la reconstruction de la bâtisse de l'Hôtel de Ville de la municipalité de Beauceville (Ouest). Approuvé le 5 septembre par la Commission Municipale de Québec.

Bénédition de l'Hôtel de Ville de Beauceville (Ouest)

Dimanche dernier, le 30 décembre, à trois heures et demie, a eu lieu la bénédiction de l'Hôtel de Ville construit par le conseil de Beauceville.

La cérémonie a été présidée par Son Honneur le maire David Quirion, assisté des échevins J.-A. Grenier, Mathias Rodrigue, Wilfrid Duval et Charles Poulin.

C'est Monsieur le curé F.-Philibert Lamontagne qui a prononcé les prières d'usage et béni le nouvel édifice.

À la suite de la cérémonie, une grande assemblée publique a été tenue dans la vaste salle du conseil à laquelle une foule considérable assistait.

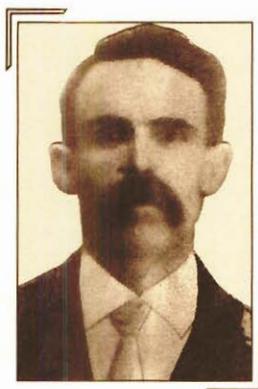
Nous remarquons sur l'estrade en plus des citoyens mentionnés plus haut MM. Edouard Fortin, J.-H. Desrochers, maire de Beauceville-Est, Caius Roy, marchand, et une foule d'autres citoyens.

La nouvelle bâtisse est un bel édifice en brique écossaise de deux étages avec rez-de-chaussée où sont situées les caves et les prisons municipales. Le premier plancher est occupé par le bureau de Poste, le bureau du secrétaire et un bureau à louer. Au second, la vaste salle de conseil pouvant contenir 50 personnes assises.

Extrait de l'Éclaireur 1934

Fondée en 1928, la Caisse Populaire de Beauceville y louera, jusqu'en 1969 un tout petit local (en-dessous de l'escalier), au montant de dix dollars par mois. Cet édifice, devenu plus tard le Restaurant Au vieux Chapman, passera au feu le 10 mars 1978. Aussi, jusqu'en 1972, le bureau de poste de l'Ouest de Beauceville occupe le haut de cet Hôtel de Ville.

MAIRE DAVID QUIRION 1934-1935



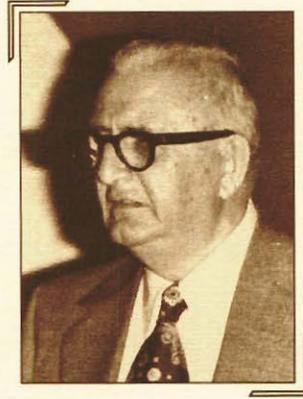
En 1930, vu la séparation des deux villes-sœurs, David Quirion devient président-fondateur de la nouvelle Commission scolaire de l'Ouest de Beauceville.

En début de mandat, le 3 mars 1934, le maire Quirion et l'échevin Rodrigue se rendent à Québec pour rencontrer le député Fortin. Ils dressent une requête en vue d'aider les chômeurs: travaux de voirie et autres entretiens d'infrastructures publiques.

Le 17 mars 1934, «pour prendre les moyens nécessaires pour que notre part soit diminuée en ce qui concerne l'éclairage du pont, un membre est nommé pour faire partie du Comité du Pont de Beauceville. Le conseil avise celui de Beauceville-Est de cette nomination, suivant l'article 12 de la Charte de Beauceville-Est».

Le 7 juillet 1934, adoption du règlement 216 imposant une taxe spéciale concernant les vendeurs de fruits ou col-porteurs de marchandises diverses. Plus tard, le 1^{er} juin 1935, le conseil achète **quinze cordes de bois de chauffage** au prix de 2,75 \$/corde; fendu, livré et cordé en place dans la cave de l'Hôtel de Ville pour le chauffage de cet édifice.

MAIRE CHARLES POULIN 1936-1937



La débâcle (électorale?) a lieu le 17 mars 1936, l'année de l'élection de Maurice Duplessis. Le 6 juin 1936, le conseil siège pour la première fois dans le nouvel Hôtel de Ville (Ouest).

Le 15 mai 1937, on en vient à une entente entre Beauceville-Est et Beauceville, relativement aux sorties de pompiers lors d'incendies. Le 5 juin 1937, le comité paroissial de Beauceville, lors du 2^e congrès de la langue française demande au conseil que le 24 juin, fête de la St-Jean Baptiste, soit proclamée fête civique.

Les maires Poulin et Gilbert réélus

1^{er} février – La campagne municipale de Beauceville-Est et de Beauceville vient de se terminer par une brillante victoire de la part des maires sortant de charge, MM. Josaphat Poulin et Majorique Gilbert.

À Beauceville-Est, M. Josaphat Poulin a triomphé de son adversaire, le notaire Charles Rioux, par la marge de 48 voix. Le vainqueur a obtenu 82 voix tandis que la candidat défait en récoltait 34.

À Beauceville, le candidat Gilbert a également triomphé de son antagoniste, le Docteur Desrochers en obtenant 93 votes.

Les Conseils se trouvent donc composés de la façon suivante:

Dans l'Est: Poulin comme maire et les conseillers sont: MM. Ernest Landry, Alfred Jolicoeur, François Fortin, Jos Nadeau, Adélard Latulippe et Féréol Poulin.

À Beauceville: Le maire Gilbert est entouré des conseillers suivants: MM. David Poulin, Wilfrid Duval, J.-A. Grenier et Gualbert Quirion.

Extrait de l'Éclaireur

MAIRE MAJORIQUE GILBERT 1938-1941



En 1935, lors du 100^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse religieuse de Saint-François, Majorique Gilbert aura été un des instigateurs très actifs de la croix lumineuse surplombant Beauceville à 175 pieds plus haut que le boulevard Renault.

Le 3 août 1938, le conseil prend la décision de relier l'Hôtel de Ville à l'aqueduc. Par règlement, le conseil stipule que les mendiants ne pourront exercer leurs activités à l'intérieur de la ville que sur autorisation préalable du maire. Pourtant, la crise des années '30 engendre bien de la misère. C'est l'époque des quêteux de grands chemins. Bientôt, la deuxième guerre mondiale procurera de l'ouvrage à ces pauvres gens.

Aussi, le règlement 242 divise la municipalité en deux sections de vote pour les élections législatives.



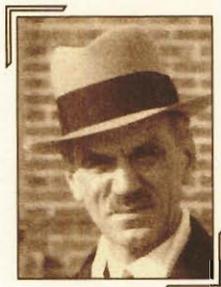
Le 6 novembre 1943, les citoyens de Beauceville déposent au conseil une requête pour que la croix érigée en 1935, sur le Cap à Noir à Taon Mathieu, soit illuminée, malgré les restrictions de guerre.

HENRI RENAULT, MINISTRE

La Beauce se réjouit aujourd'hui, le 5 novembre, d'apprendre que son député à l'Assemblée Législative, M. Henri-R. Renault, a été nommé ministre sans portefeuille dans le Cabinet Godbout, à la suite de changements ministériels attendus depuis quelques semaines.

En 1942, Majorique Gilbert (1880-1950) se porte acquéreur de l'usine de chaussures Jos Tanguay de Beauceville, un ancien employeur important de la Route Fraser d'aujourd'hui.

MAIRE J.H. DESROCHERS 1942-1943



Le Dr Joseph H. DesRochers en est à son troisième mandat à la mairie (1926-1930 et 1932-1934). Très populaire, fervent sportif, il préside le club de hockey local, le Canadien de Beauceville, champion de la Ligue de Beauce en 1933. Sa maison fait face à l'église paroissiale.

Le 7 mars 1942, le conseil fait parvenir au gouvernement fédéral une demande d'exemption du service obligatoire de l'armée pour les fils de cultivateurs et cela pour subvenir aux besoins de leurs familles et de la population.

À cette époque, le clergé se montre récalcitrant à l'émancipation féminine amenée de force par les impératifs de la guerre. De plus, le nouveau gouvernement provincial d'Adélard Godbout se montre plus libéral. Ainsi, le 6 mars 1943, les élus municipaux demandent aux autorités gouvernementales d'adopter une législation qui impose:

- la prohibition du travail aux femmes et aux jeunes filles.
- interdiction du travail à l'usine pour les femmes mariées et ayant des enfants de moins de 16 ans.
- la journée de travail de 8 heures et la semaine de 40 heures.



Entrée du Collège Sacré-Coeur vers 1940.
Les portes d'entrée donnent sur l'avenue Lambert.

MAIRE HENRI LACOMBE 1944-1947



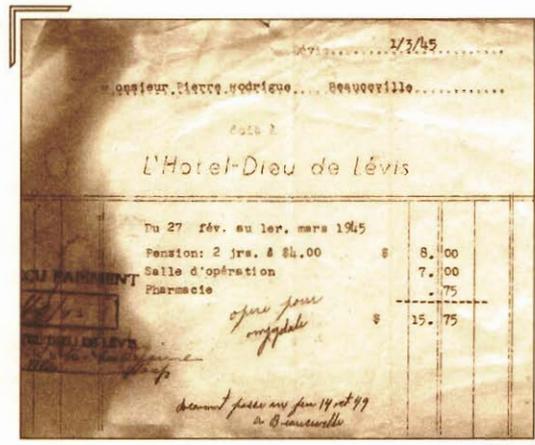
Très impliqué socialement, Monsieur Lacombe tient magasin général au site du magasin du premier maire de Beauceville, P.Cyprien Fortin, futur site de la Bijouterie Doyon. Il sera aussi gérant de la Caisse Populaire de Beauceville (voir chapitre 12).

Le 4 mars 1944, une résolution est adoptée pour demander à l'Honorable Premier Ministre de la province de bien vouloir faire effectuer le drainage de la rivière Chaudière; la chose semble urgente principalement au "Rocher", entre Beauceville et Saint-Joseph.

Le règlement 247 impose **le couvre-feu pour les enfants** de moins de quatorze ans, à 8h30 le soir en été et à 8h00 en hiver. Reliquat des "black out" de temps de guerre.

Le 1^{er} mai 1945, la Voirie provinciale déménage ses bureaux dans l'Hôtel de Ville Ouest et signe un bail pour 5 ans (voir le chapitre 5). Vers la même époque, le bail du bureau de poste de la rive Ouest est également renouvelé pour une période de 5 ans.

Les résolutions s'enfilent tels les grains du chapelet. Le 1^{er} septembre 1945, le conseil autorise la construction d'une base en ciment pour recevoir le coffre-fort de la caisse populaire dans l'édifice de l'Hôtel de Ville. Le 4 mai 1946, M. Paul Toulouse obtient un permis pour exploiter **un service d'autobus** payant dans la municipalité.



Les prix actuels n'ont rien à voir avec ceux de cette facture...!
Reçu de l'hôtel Dieu Lévis 1945 (J. Pierre Rodrigue)

Le 1^{er} février 1947, une résolution est adoptée pour demander au Premier Ministre du Canada Mackenzie King et au Ministre des Affaires Étrangères d'user de leur influence auprès du gouvernement yougoslave pour que la liberté de religion soit accordée aux habitants de ce pays comme dans toute démocratie. Le curé Gédéon Duval étend-il son influence jusqu'au conseil de ville; certains élus municipaux sont soit Lacordaire, marguilliers ou membres de la Ligue du Sacré-Cœur.

Mœurs d'époque obligent, le 2 août 1947, le règlement No 256 défend le port de costumes ou de vêtements indécents lors de la baignade ou dans les places publiques de la municipalité. Il ne faut pas corrompre les chastes regards des élèves de l'École presbytérale, tels Bernard Duval, Réal Bernard, Roger Lessard... et bientôt les André Rancourt, Marc-Yvon Poulin et H. Marcel Veilleux!!

MAIRE ACHILLE GOULET 1947-1949



Le maire est professeur à l'École Normale de Beauceville; il fut aussi actionnaire de l'usine de chaussures locale. Il demeure très actif dans les organisations beaucevilloises. En 1950, au retour d'un pèlerinage à Rome, lors de l'année sainte, son épouse et lui décéderont au Mont Obiou, dans les Alpes françaises; ils étaient les parents de douze enfants.

En janvier 1948, le drapeau fleurdelisé est adopté par le gouvernement de Duplessis. Cet emblème national flottait-il sur l'Hôtel de ville de Beauceville, dix-sept ans avant l'arrivée du drapeau canadien?

Le 6 mars 1948, le Ministère de la voirie offre 8 000,00 \$ au conseil pour l'achat de la propriété du Téléphone pour améliorer la circulation du coin. Il est également résolu que le maire soit autorisé à signer un contrat de 9 000,00 \$ avec l'Idéal Syndicat Coopératif et le Téléphone Rural pour se porter acquéreur de la propriété actuelle de la compagnie de Téléphone Rural Ltée et d'une pointe de terrain.

De plus, l'Office Central d'ajustement recommande aux compagnies d'assurances-feu de payer 258,16 \$ pour des dommages causés par un incendie à l'Hôtel de Ville le 5 février 1948.

Le 3 mai 1948, le ministère des Affaires Municipales informe le conseil qu'il a approuvé sa demande à l'effet de décréter l'avance de l'heure dans la municipalité pour la période entre le 25 avril et le 26 septembre 1948, selon la loi du temps réglementaire avec l'Observatoire de Greenwich (S.R.Q. 1942 ch.2). Beauceville a-t-elle la même heure que Saint-Georges?...

De plus, le conseil prie le député unioniste de Beauce à la législature, M. Georges-Octave Poulin, de faire les pressions nécessaires pour que la bourse de Mademoiselle Thérèse Lacombe soit portée de 125,00 \$ à 325,00 \$. Celle-ci a été proclamée première gagnante par un comité de cinq juges à la suite d'un concours de musique à la grandeur de la Beauce; elle s'est classée au premier rang à l'École Supérieure d'Outremont à Montréal.

"L'œuvre des Loisirs" de Beauceville-Ouest reçoit l'appui du conseil. Les objectifs poursuivis par cet organisme sont la récréation et l'instruction par l'esprit et le délassement pour le corps en plus de développer des terrains de jeux pour la jeunesse.

Le 4 septembre 1948, M. Émile Genest est autorisé à exploiter un service d'autobus entre Beauceville et Saint-Alfred, entre Beauceville et Saint-Benjamin via Saint-Simon: pour les offices religieux, les dimanches et les jours de fêtes, les mariages, les funérailles, les joutes sportives et les représentations théâtrales.

Le 4 décembre 1948, les échevins et le maire approuvent la formation en corporation de "**Le Centre de Ski de Beauceville Enr.**" dont le but est de promouvoir le sport, spécialement le ski.

Juin — M. Paul Giguère, courtier en assurances et président de la Chambre de Commerce de Beauceville vient d'être élu par acclamation maire de Beauceville-Est.

* * *

Juillet — Les paroissiens de Beauceville ont appris avec une joie mêlée de regret la nomination de leur vicaire, M. l'abbé Henri Fortin, à la cure de Saint-Alfred.

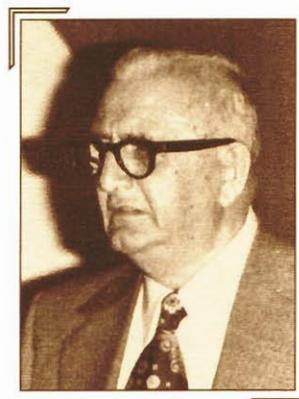
* * *

Août — Les élections générales du 10 août donnent la victoire au parti libéral. Les libéraux obtiennent 169 sièges et les conservateurs 50.

Le Dr Raoul Poulin, indépendant, est élu dans la Beauce par une majorité de 3329 voix sur son adversaire libéral, M. Louis Poulin, de St-Georges.

Extrait l'Éclaireur 1953

MAIRE CHARLES POULIN 1950-1955



De 1936 à 1938, la population de Beauceville avait déjà fait confiance au maire Poulin.

Un règlement adopté le 6 mai 1950 fixe les tarifs pour le service de l'eau et de **l'aqueduc actuellement en construction**. Le 5 mai 1951, le conseil entérine un règlement de construction **d'un poste de pompier** et d'achat d'appareils nécessaires pour éteindre et supprimer les incendies. Le 2 octobre 1954, on décide majoritairement d'installer une sirène à l'Hôtel de Ville jumelée de deux sonneries situées au bureau du Téléphone Rural et à l'entrée de l'Hôtel de Ville. Le 2 juillet 1955, il est résolu unanimement que le bureau du Téléphone Rural de Beauceville soit autorisé à faire crier la sirène en cas de feu de la manière suivante:

Quartier No 1: Un grand coup (2 minutes) et trois petits coups.

Quartier No 2: Un grand coup (2 minutes) et deux petits coups.

À la même date, il est décidé de procéder à l'achat d'une pompe à incendie, de 700 pieds de tuyaux et divers accessoires pour la protection contre les incendies, d'une camionnette, le tout pour une somme de 5 600,00 \$.

Le 16 février 1952, demande est adressée au député provincial en vue d'obtenir des octrois pour le revêtement d'asphalte de toutes les rues et cela dès le début de l'été prochain. Les dames se plaignent-elles de la poussière étouffante et salissante laissée sur le linge à sécher de leurs cordes à linge? Y a-t-il des élections dans les airs?

Le 5 avril 1952, le lundi de Pâques, 14 avril 1952, est proclamé Fête civique. Le noir de l'habillement sombre habituel laisse place aux coloris chatoyants du printemps. On procède aussi à l'achat de la machine à additionner électrique qui était en probation depuis un mois pour un montant de 335,00 \$.

Le 13 mars 1954, le conseil décide unanimement de verser à Mademoiselle Thérèse Lacombe un montant de 50,00 \$ pour lui aider à parfaire ses études de musique en Europe. Elle fera honneur à Beauceville.

Le 2 octobre 1954, on signe un contrat de location-achat d'une camionnette d'une tonne chez Beauceville Auto Ltée. Le coût de 75,00 \$ par mois comprend les assurances et l'immatriculation. Le coût d'achat est fixé à 2 100,00 \$.

Le 2 avril 1954, Beauce Distribution T.V. est autorisée à fixer leurs câbles aux poteaux situés dans les rues de la ville sans toutefois aucune responsabilité pour la municipalité.

MAIRE NAPOLEON LOUBIER 1956-1958

Monsieur Loubier (1892-1982) fut cultivateur, sucrier, spécialiste du déménagement de bâtisses, membre-fondateur de la Caisse Populaire locale, président de la Commission scolaire de Beauceville et échevin, entre autres.



Feuilletons les archives:

- Le 18 février 1956: dorénavant, les propriétaires de **chiens** devront payer une taxe de 2,00 \$ tandis que cette taxe sera de 4,00 \$ pour les **chiennes**. De plus, la médaille que devront porter les chiens et les chiennes sera à la charge du propriétaire des bêtes (coût 0,50 cents par année). Tout propriétaire qui ne se conformera pas à ce règlement verra sa bête abattre.

- Le 7 juillet 1956: le secrétaire général de l'association des secrétaires de municipalité avise le conseil que le secrétaire de la ville et le surintendant ont droit à des vacances payées chaque année.

Le maire Loubier s'est aussi impliqué dans bien d'autres aspects de la vie communautaire et fut toujours très apprécié par tous ceux et toutes celles qui l'approchaient. Son affabilité et sa gentillesse étaient ses marques de commerce.



Assermentation du Conseil

Le conseil de la ville de Beauceville, entièrement rénové lors des récentes élections municipales, a été assermenté lundi soir par le secrétaire-trésorier, M. Charles-Eugène Rancourt. De gauche à droite, on reconnaît MM. Anicet Busque, Armand Berberi, Charles-Eugène Rancourt, S.H. le maire J.-Dominique Bernard, Ernest Longchamps et Victor Bolduc.

(Studio Beauce, Beauceville)

MAIRE J. DOMINIQUE BERNARD 1958-1959



«Le Taon à Dâvi à Louis à Got», fils de Joseph Bernard, époux d'Yvette Bérubé, le nouveau maire occupe le poste de gérant du Bureau d'Assurance-Chômage à Saint-Georges. Il est Beaucevillois pure laine.

Le 10 février 1958, le conseil demande à la Révérende Mère Supérieure de l'Hôpital St-Joseph de Beauceville de procéder à l'étude **d'un projet de construction immédiate d'un nouvel hôpital**. L'hospice date de la fin du XIXe siècle. Le 19 mars 1950, l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce ouvre à Saint-Georges. Louise, la fille du maire Bernard, fera carrière à l'Hôpital Laval de Québec.

Le 5 mai 1958, des remerciements sont acheminés à M. Georges-Octave Poulin pour avoir réussi à convaincre le Premier ministre M. Duplessis de débloquer une somme de 300 000,00 \$ pour aider les sinistrés de l'inondation du 21 décembre 1957. Le Régiment de la Chaudière fut particulièrement efficace lors de cette triste veille de Noël. (Voir chapitres 11 et 12).

Le 4 août 1958, le conseil approuve l'achat d'un revolver pour le constable de la ville et obtient l'enregistrement de

cette arme de poing et le permis de port d'armes. Le 1^{er} décembre 1958, une demande est acheminée à l'Honorable Daniel Johnson pour obtenir l'autorisation **d'importer de Normandie 300 ormes, 500 érables argentés et 100 peupliers**. Ces plants seront distribués à la population. Souvenance de la splendide entrée dans Beauceville par la beauté ombrageuse des ormes du Bois des Amoureux.

D'autre part, le 22 juin 1959, le port des "shorts" pour filles et fillettes est défendu dans les rues de la ville. Des avis à cet effet seront publiés dans l'hebdomadaire local, l'Éclaireur. Le curé Léonidas Castonguay fait des siennes...

Le 8 septembre 1959, année du décès de Maurice Le Noblet Duplessis (Premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959), le maire Bernard voit loin, car il fait voter **la création d'une commission d'urbanisme**.

J. Dominique Bernard décède en 1961.

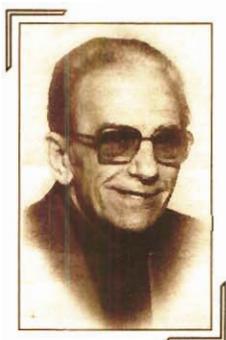
MAIRE ROMÉO LAFLAMME 1960-1961



La Révolution tranquille débute. Le 20 septembre a lieu l'ouverture de l'École secondaire Saint-François. Le 3 juillet 1961, la taxe d'eau de cette institution s'élevait à 500,00 \$ par année.

Le 14 septembre 1961, M. Louis Lamontagne est autorisé à fabriquer vingt-six enseignes pour les noms de rues. Le maire Laflamme aura laissé son nom à une rue voisine du pont de la rivière du Moulin où il exploita un moulin, après M. Ernest Longchamps. Le 10 octobre 1961, la ville achète 500,00 \$ un terrain devant servir de dépotoir.

MAIRE ARMAND BERBERI 1962-1967



Le chapitre 13 lui rend hommage; de plus, une salle du Centre Culturel porte son nom.

Un montant de 125,00 \$ est accordé à la Chambre de Commerce des Jeunes de Beauceville pour aider à défrayer les dépenses d'illumination des rues de la ville pendant la période des Fêtes. Le Carnaval d'hiver 1962 reçoit 425,00 \$ pour l'aider à organiser des activités.

Le quotidien bat au rythme des coutumes du temps: on installe l'eau chaude dans l'édifice de l'Hôtel de Ville. Par le règlement 347 du 29 décembre 1964, fait marquant, une **usine de filtration** est construite, sur la rivière du Moulin, avec la Ville de Beauceville-Est, avec partage égal des frais (50%).

Entrepreneur dans l'âme, le 18 mars 1965, Monsieur Berberi fait adopter un règlement pour la construction du **Centre Culturel** et récréatif et cela **conjointement** avec la Ville de Beauceville-Est.

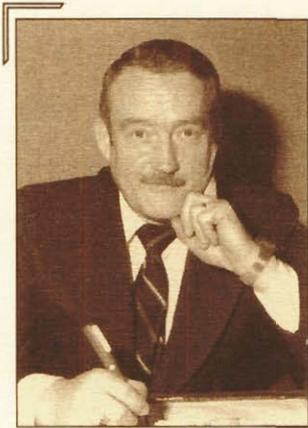
Armand Berberi, fils de l'ancien hôtelier très connu Gabriel Berberi, fait adopter, le 25 octobre 1966, un règlement pour permettre la vente de la bière dans les épiceries. Lointain souvenir du vin Tarragone.

La vie municipale bat... On reçoit une subvention de 10 000,00 \$ pour les dégâts causés par les pluies torrentielles du 13 juillet 1966. Le 10 août 1966, on accorde un permis de construction d'un édifice qui abritera les locaux de la Caisse Populaire au coin de la rue Saint-Charles et l'avenue Lambert.



Assermentation du Conseil, présidé par M. William Lessard
William Lessard, Alphonse Bolduc, André Mathieu, Irenée Busque, Arthur Roy.

MAIRE WILLIAM LESSARD 1968-1970



Le 3 juin 1968, la Cie L'Éclaireur Ltée procède à l'achat d'un terrain à Beauceville-Ouest pour y construire un édifice devant abriter cette imprimerie, implantée depuis une soixantaine d'années au quartier Sud-Est de Beauceville. L'usine y est à l'étroit dans un quartier devenu très densément résidentiel.

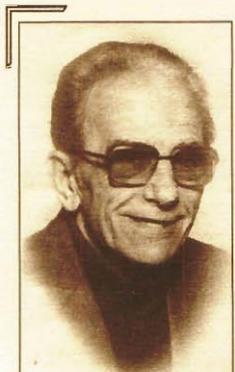
Le maire travaille à L'Éclaireur et réside dans l'Ouest. Il est très impliqué dans la vie communautaire. Sportif, il fait même partie des membres-fondateurs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Beauceville et du Club du Sportsman local, entre autres.

Le 9 septembre 1968, la Commission scolaire Régionale de la Chaudière loue un local au Centre Culturel de Beauceville pour son service d'éducation aux adultes.

Le 3 novembre 1969, les villes de Beauceville et Beauceville-Est vendent à "Aréna de Beauceville Inc. **un terrain en vue de la construction de cette infrastructure de loisirs**. Un appareil de détection des bris d'aqueduc est acheté le 2 février 1970. Le 8 juin 1970, le conseil décide de fluoriser l'eau pour réduire la carie dentaire.

Reconnu pour sa jovialité et son efficacité, élu échevin en 1966 et maire par la suite, William Lessard aura mis l'épaulé à la roue municipale beaucévilloise.

MAIRE ARMAND BERBERI 1970-1973



Suite à son premier mandat à la mairie de 1962 à 1967, Monsieur Berberi (1910-1980) revient à la tête du conseil. Il a encore plein d'idées pour sa ville (voir le chapitre 13).

Le 1er mars 1971, la ville accepte de vendre 6502,00 \$ un terrain sur l'avenue Lambert pour la future construction du bureau de poste. Ce prix inclut les intérêts payés par la ville depuis l'achat de ce terrain à la Commission municipale. Il manquait de place pour les employés de l'Hôtel de ville.

Le 21 juillet 1971, le conseil appuie la demande de subvention présentée par l'Aréna Beauceville Inc. «parce que les travaux tirent à leur fin et que l'utilisation de cet aréna est attendu par les jeunes et moins jeunes de notre région avec anxiété». En juin 1972, la Ville de Beauceville désire avoir un membre du conseil au bureau de direction de l'Aréna de Beauceville Inc., étant donné le montant substantiel qui est versé à l'aréna par les contribuables de la ville.

Le 19 février 1972, la ville appuie la Commission scolaire locale dans sa résolution de conserver le site prévu pour la future Polyvalente, soit les terrains anciennement propriétés des Frères Maristes de Beauceville.

Le 2 mars 1972, le conseil accepte de verser un montant de 1 452,15 \$ au projet de Perspective Jeunesse relativement à un terrain de croquet, tennis et parc situé sur le terrain où se trouve le Centre Culturel et l'aréna de Beauceville, lequel terrain appartient aux deux villes de Beauceville.

Le 4 avril 1972, il est résolu unanimement que la Ville de Beauceville demande au Ministre de la Voirie de réaliser **la construction de l'autoroute 73** pour toute la région de la Beauce d'ici 1975, attendu que la situation économique de la Beauce bénéficierait grandement de l'autoroute 73; l'aménagement de cette autoroute est devenu une priorité.

Le 5 septembre 1972, la Ville de Beauceville adopte le règlement 403 relativement à la présentation d'une requête en fusion entre les deux villes soit Beauceville du maire Berberi et Beauceville-Est de l'ex-maire Jacques Renault et du maire Réal Bernard.

En 1973, par des festivités à l'Aréna, la fusion des deux villes-sœurs de Beauceville et de Beauceville-Est (le quartier Est de 1904) se concrétise. Revenons en 1930...

Ces démembrements occasionnent des ententes intermunicipales de tous ordres et plusieurs réorganisations, telles les restructurations scolaires par exemple.

2- Beauceville-Est 1930-1973

La nouvelle division de Beauceville-Est a appelé **Henri Renault**, hier, le 21 mai, au siège de la mairie en lui donnant une majorité de 37 voix sur son adversaire, le maire sortant de charge, M. le Dr J.-H. Desrochers.

La lutte qui vient de se terminer restera sans contredit l'une des plus mémorables de l'histoire de notre ville.

Doit-on dire que le résultat fut une surprise? oui et non puisque le groupe de M. Renault était assuré d'une majorité de 17 voix.

Le nouveau maire de Beauceville-Est est avantageusement connu dans la Beauce et même à l'étranger.

M. Renault est au milieu de nous depuis 15 ans et jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent. Son père, le regretté P.-F. Renault fut un des premiers maires de notre ville.

Nous souhaitons à notre nouveau maire, qui est âgé de 38 ans, un long et heureux règne.

Extrait de l'Éclaireur

MAIRE HENRI-RENÉ RENAULT 1930-1933



Le 7 juin 1930, le fils de P.-F., le père de Jacques, Henri-R. Renault (1891-1952) préside la première séance du conseil de la Ville de Beauceville-Est, séparée de Ville de Beauceville, maintenant confinée au quartier Ouest. Il faudra attendre en 1973 avant que les deux villes-sœurs ne se fusionnent et reviennent comme en 1904.

M. Philippe-Albert Angers, notaire, est nommé secrétaire-trésorier temporaire à 300,00 \$ par année; **la séance a lieu au bureau d'enregistrement**. Messieurs J. Ernest Landry et Achille Goulet sont nommés auditeurs municipaux. M. Marcellin Veilleux est engagé constable au salaire de 25,00 \$ par année et aussi occasionnel à 0,40 \$ cents de l'heure.

Le 25 juillet, premier règlement fixant l'heure et le jour des séances de conseil soit le 1^{er} samedi du mois à 7h30 P.M.

M. le notaire Charles Rioux (représentant de la famille seigneuriale de Léry en Beauce) et M. Henri Ouellet sont assistants-secrétaires-trésoriers... sans salaire. Le premier surintendant des chemins est M. Pierre Thibodeau au salaire de **0,25 \$ cents de l'heure et quand il employait son cheval et sa voiture, le tarif horaire était majoré à 0,30 \$ cents de l'heure**.

En juillet 1930, visite de son Excellence le gouverneur général du Canada. M. Lord Wellington est venu visiter **la première Unité Sanitaire au Québec, soit celle de Beauceville, mise sur pied en 1926** (voir le chapitre 7).

Le 6 septembre 1930, homologation du **premier rôle d'évaluation** qui se chiffre à 49 950,00 \$. Les évaluateurs sont Léger Loubier, J. Alonzo Deblois et Albert Mathieu. L'évaluation des biens non imposables s'établit à 224 050,00 \$ et la population de Beauceville-Est est de 902 personnes. **Le premier budget** impose une taxe de 1,40 \$ par 100,00 \$ d'évaluation pour pourvoir aux dépenses administratives de 1931.

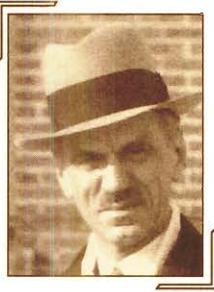
Le 19 septembre, un règlement d'emprunt de 13 000,00 \$ est voté pour que Beauceville-Est paie sa partie non subventionnée du nouveau pont de fer sur la Rivière Chaudière. Le conseil vote 200,00 \$ de réception civique pour l'inauguration du nouveau «Pont Fortin», en l'honneur du député M. J.Édouard Fortin.

Un règlement est passé, défendant de mendier dans les limites de la Ville de Beauceville-Est, sans avoir reçu l'autorisation du maire ou du maire-suppléant.



Le Bois des Amoureux en 1934
(collection Mme Jos Cloutier)

MAIRE J.H. DESROCHERS 1934-1937



En 1934, le Dr Joseph H. Desrochers vient de quitter son siège de maire de Beauceville (Ouest) pour celui de... Beauceville-Est... et redeviendra à nouveau maire de Beauceville de 1942 à 1944!

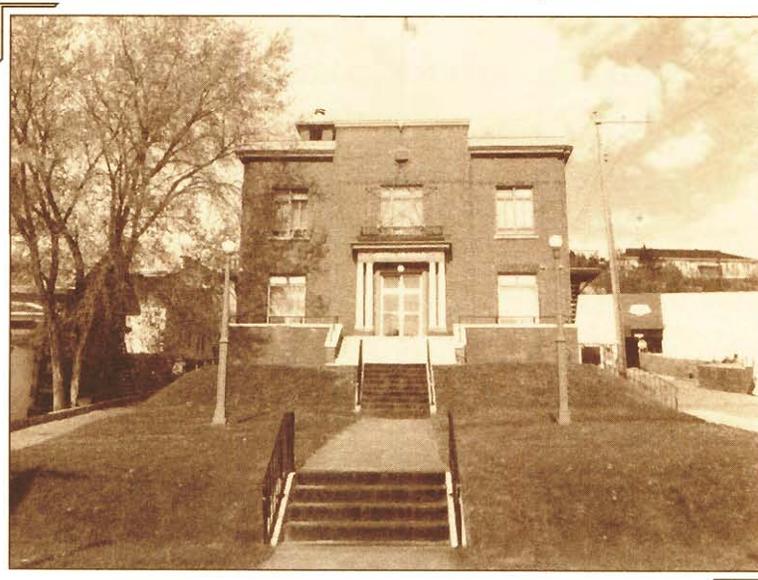
Chaque pompier reçoit 0,50 \$ cents de l'heure, mais leur temps d'entraînement est gratuit. Une allocation de 10,00 \$ par mois est accordée à M. Valère Cloutier pour garder les pompes dans son garage et les entretenir. On procède à l'achat d'une pompe à incendie au coût de 11 000,00 \$. Un emprunt de 5 000,00 \$ est fait pour cet investissement et le solde est subventionné par le Ministère des Travaux Publics. Le 31 mai, le conseil prend possession des pompes à incendie.

Un autre règlement autorise la sortie des pompes dans une municipalité voisine; le tarif de chaque sortie est de 100,00 \$ et le temps des pompiers est fixé à 1,00 \$ de l'heure pour ces sorties. Le 6 avril 1935, un règlement est voté, défendant l'opération de "slot-machines".

En juin, M. le notaire Louis-Philippe Turgeon lance l'idée de **la construction d'un Hôtel de Ville...** dans l'Est. En compagnie des échevins Herménégilde Poulin et Alfred Jolicoeur, un voyage est fait à Ottawa pour s'enquérir des possibilités d'aide pour ce projet. On visite aussi l'Hôtel de ville de Montmagny avant de décider des plans. Le 7 septembre 1935, le conseil vote un règlement d'emprunt de 15 000,00 \$ pour la construction d'un Hôtel de Ville à l'exception des subventions.

Le 9 octobre 1935, le conseil accepte la soumission de Messieurs Langelier, Lacasse et Poulin pour la construction d'un Hôtel de Ville au coût de 21 721,00 \$. L'architecte du projet est M. J. Berchmans Gagnon de Sainte-Marie de Beauce.

L'Hôtel de ville a deux étages de 45 par 100 pieds: le sous-sol est occupé par les Chevaliers de Colomb, en location à 25,00 \$ par mois, le bureau du notaire Turgeon, le dentiste R. Giguère et par la chambre des fournaises. Le premier étage laisse place au bureau de poste, à l'Unité Sanitaire, au clinicien antituberculeux le Dr Armand Beauchesne, au secrétaire-trésorier Josaphat Genest, au poste des pompiers et à trois cellules de prison. Le deuxième étage est loué pour une salle de spectacle (d'où le nom de Théâtre) à M. Viateur Turgeon et à M. Fernand Gousse, premier locataire de la salle occupée par le Théâtre Beauceville Enr., à raison de trois soirs par semaine pour des "vues animées" (voir chapitre 8). Le 6 juin 1936, le conseil siège pour la première fois dans son nouvel Hôtel de Ville. M. Erodias Thibodeau est le premier gardien de l'Hôtel de Ville à 1,00 \$ par jour.



Ancien Hôtel de Ville Est, à l'époque des deux villes.

En juin 1936, il y a projet d'installation d'une **Commission des Liqueurs**, mais après une requête signée par cinq cents citoyens s'y opposant, le projet est rejeté. Le Cardinal Villeneuve et le Curé F. Philibert Lamontagne se déclarent contre ce projet, disant qu'il serait une cause de désordre pour les citoyens de Beauceville. Le projet est soumis au référendum et est rejeté (voir le chapitre 1). Pourtant, à la sauvette, le célèbre vin Tarragone réchauffe les gosiers des alentours de Beauceville.

MAIRE JOSAPHAT POULIN 1938-1941

Un règlement est passé changeant l'heure et le jour des séances du conseil; dorénavant, les séances auront lieu le premier lundi du mois à 8h00 P.M.

En 1939, M. Armand Veilleux de Saint-Georges devient locataire du Théâtre Beauceville (voir le chapitre 8). En 1940, un règlement est adopté imposant une taxe d'affaires pour l'opération de tables de billard et autres jeux.

Le 6 juin 1941, M. Josaphat Poulin donne sa démission comme maire. M. Alfred Jolicoeur est nommé pour finir le terme du maire. Des démarches sont faites auprès des députés et des gouvernements pour qu'un barrage soit fait pour éviter les inondations; à Saint-Georges, le barrage Sartigan ne sera érigé qu'en 1967.

MAIRE CAÏUS ROY 1942-1946



L'imposition foncière pour l'année 1942 est de 11 721,86 \$, soit 1,00 \$ du 100,00 \$ d'évaluation, comme on disait à l'époque. La même année, on forme un comité de protection civile composé de huit personnes.

Livrons en vrac quelques faits municipaux:

Le 18 juin 1944, un grand reposoir est érigé pour la vénération du Sacré-Cœur. Tous les commerces sont fermés à 7h30 p.m. pour ce jour.

M. Henri-R. Renault, ex-maire, est nommé Ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce; son beau-frère Louis St-Laurent sera élu Premier ministre du Canada de 1948 à 1957.

Le nom de "Triquet" est donné à la 4^e Rue, en l'honneur du héros Paul Triquet qui a été décoré pour bravoure durant la guerre. Durant l'année 1944, on reçoit la démission du chef de police Alfred Fortin, remplacé par Aimé Mathieu.

MAIRE ALFRED JOLICOEUR 1947-1951



Le maire Jolicoeur fut aussi président de la Commission scolaire, directeur de la compagnie de téléphone, propriétaire d'un magasin de meubles et co-propriétaire d'une quincaillerie, entre autres.

Avec l'après-guerre, des règlements pour la construction, le stationnement, la paix et le bon ordre sont votés. Le 24 novembre 1947, un règlement d'emprunt, au montant de 272 000,00 \$, est voté pour **l'installation d'un réseau d'aqueduc**. L'ingénieur du projet est M. Georges Demers. Les dépenses d'installation et réparations de ce système sont reportées à 60% à Beauceville-Est et 40% à Beauceville. Beauceville-Est compte 225 propriétaires-voteurs.

En 1936, on avait rejeté le projet d'une succursale de la Commission des liqueurs à Beauceville. Le 9 décembre 1948, un nouveau règlement est adopté pour permettre la vente de bières et de vins. Nouveau référendum: pour 170, contre 134. Les mœurs se libéralisent peu à peu.



Henri Loubier

En 1949, **M. Henri Loubier est engagé comme chef de police** pour un salaire de 150,00 \$ par mois; M. Loubier patrouille à pied. Il décède en 1965.

Le 25 novembre 1950, une grande fête est organisée en l'honneur de l'Honorable **Gaspard Fauteux** (1898-1963) qui a résidé vingt-cinq ans à Beauceville et qui sera lieutenant-gouverneur du Québec de 1950 à 1958. Il est le petit-fils de l'ancien Premier ministre du Québec, Honoré Mercier et de l'ex-sénateur Joseph Godbout.

Le 18 septembre, emprunt de 15 000,00 \$ pour la construction d'un **centre de loisirs** (devenu Manège Militaire et ensuite l'usine "Lutfy"). L'architecte du projet est Georges E. Thibodeau de Saint-Georges, époux de Marthe Renault, sœur de Jacques.

Une nouvelle industrie à Beauceville

Grâce à de nombreuses démarches conduites avec habileté par des citoyens de notre ville ayant à sa tête M. Henri Renault, homme d'affaires bien connu de notre province, Beauceville sera dotée incessamment d'une nouvelle industrie qui promet d'accroître sensiblement son développement économique. En effet de retour de Toronto où il était allé rencontrer l'un des directeurs de Moore Corporation Limited. M. Renault avait le plaisir d'annoncer à ces concitoyens que les négociations entreprises avaient réussi et qu'il revenait avec l'assurance que cette grande firme industrielle avait choisi Beauceville comme site de la nouvelle industrie qu'elle voulait fonder. La nouvelle bâtisse sera sise près de l'École Normale et aura un étage, elle mesurera 100 x 140 pieds. La nouvelle usine sera bâtie par un Syndic Industriel formé en majeure partie des citoyens de Beauceville puis louée à Moore Business Forms qui l'occupera. La nouvelle industrie comme toutes ses sœurs disséminées à travers le Canada et les États-Unis se spécialisera dans l'impression des formes continues, les livrets de comptoirs et autres spécialités. Tout le succès possible à la **Moore Business Forms**.

Extrait de l'Éclaireur 1951

MAIRE CAÏUS ROY 1952-1953



C'est le deuxième mandat du maire Roy à Beauceville-Est. Le 7 février 1952, événement sportif d'importance, les As de Québec de la ligue Provinciale de hockey rencontre l'équipe de Beauceville. L'équipe des As comptait, entre autres, Jean Béliveau qui recevait alors 20 000 \$ par année (voir le chapitre 10).

En mars, décès de l'Honorable Henri-R. Renault, ex-maire de la ville. Le 12 novembre, emprunt de 12 000,00 \$ pour financer le surplus du coût du **Centre des Loisirs**.

MAIRE PAUL GIGUERE 1953-1959



En janvier 1954, un incendie endommage l'Hôtel de Ville pour 2 000,00 \$. Aussi, s'empresse-t-on d'acquérir une nouvelle pompe à incendie au coût de 12 704,38 \$.

En juin 1956, démission du chef de police Henri Loubier, remplacé par le Georgien **Denis Bourque** à Alfred à Georges. Avec Laval Caron et Marc-Aurèle Lessard à Dominique, entre autres, Denis Bourque sera caporal pour Hydro-Québec, lors de la construction du poste hydroélectrique de la sortie Nord-Est de Beauceville. En mars 1957, démission du chef de police Denis Bourque qui est remplacé par **Raynald Lapointe**. Ce dernier quitte le 3 septembre 1957 et est remplacé à son tour par **Elphège Guay...** Le 5 mai 1958, réengagement de M. Henri Loubier comme chef de police.

Le 23 décembre 1957, une débâcle désastreuse cause pour au-delà de 300 000,00 \$ de dommages aux résidents de la Première Avenue, le futur boulevard Renault. En 1958, M. Jacques Renault préside la fondation du Club Rotary à Beauceville (voir le chapitre 9).

Le 8 avril 1959, décès de M. J.H. Desrochers (dit Des Rochers), médecin de Beauceville et ancien maire pendant douze ans, dont trois mandats à Beauceville et un autre à Beauceville-Est. Souvenir de Paul Giguère (1918-1987).

MAIRE LAURENT MATHIEU 1959-1960



M. Mathieu, entrepreneur-peintre bien connu, fut aussi président de la Commission scolaire locale pendant douze ans. Il siégea comme président-fondateur du Club de chasse et pêche des «Cinq Castors».

M. Paul-Émile Baillargeon de Saint-Georges est nommé juge municipal. On reçoit aussi la visite de l'Ambassadeur de France au Canada, M. François Lacoste et du Lieutenant-Colonel L. Lacroix du Régiment de la Chaudière.

Le maire Mathieu met aussi l'épaule à la roue, en réalisant divers travaux aux infrastructures municipales.

MAIRE JACQUES R. RENAULT 1960-1971



Fils d'Henri à P.-F., Jacques Renault (1918-1987) fut un maire d'avant-garde, un bâtisseur. Son long mandat à la mairie assure une stabilité et une continuité d'action. Avec le maire Armand Berberi de Beauceville (Ouest), il collabora à plusieurs projets majeurs. D'abord, on crée d'emblée un fonds industriel de 300 000,00 \$.

Une réception civique est offerte par les villes de Beauceville-Est et Beauceville, à l'occasion d'un exploit remarquable de nage, publicisé comme le «Championnat Mondial de natation à la brasse», remporté par Yvan Cliche de Beauceville. La distance parcourue est de 22.8 milles (voir le chapitre 10). Les 3 et 4 février, le Dog-derby Provincial se déroule à Beauceville, dans le cadre du Carnaval d'hiver de la Chambre de Commerce des Jeunes du président Denis Morin.

Les 28, 29 et 30 juin 1962, lors du grand Congrès Eucharistique Régional, des milliers de gens se rendent à Beauceville. Son Excellence Mgr Maurice Roy assiste à ce congrès, présidé par M. le curé Louis- Joseph Ferland.

L'équipe du maire Renault besogne fort:

- Annexion de deux parties de la Paroisse Saint-François (Est) à la Ville de Beauceville-Est.



- Le 13 septembre 1962, **1^{re} pelletée de terre du nouvel hôpital de Beauceville**. Étaient présents : Messieurs Alphonse Couturier, Ministre de la Santé et Fabien Poulin député de Beauce.

- En 1964, première étape de la **construction du boulevard Renault** au coût de 50 000,00 \$: élargissement et surélévation de l'artère principale, longeant la rivière Chaudière. En mai 1965, 2^e étape de la construction du boulevard Renault, au coût de 50 000,00 \$. Changement de nom de la 1^{ère} Avenue en celui de boulevard Renault en l'honneur du maire Jacques R. Renault.

En septembre 1968, décret des dépenses pour la 3^e étape du boulevard Renault et en même temps remplacement du réseau d'aqueduc et égout à cause du changement de profil et de l'alignement.

- Règlement d'emprunt de 150 000,00 \$ pour aménagement des services dans un centre domiciliaire.

- Règlement d'emprunt de 27 500,00 \$ pour projet du Centre Culturel. Le 21 novembre 1965, 1^{re} pelletée de terre du Centre Culturel et bénédiction du l'usine de filtration. Est présent l'Honorable Bona Arsenault, secrétaire de la Province. Une réception civique est offerte par les deux villes à cette occasion. En janvier 1966, début de la construction du Centre Culturel de Beauceville (voir le chapitre 10).

En juin 1967, grandes célébrations de la Saint-Jean-Baptiste et bénédiction du Centre Culturel. Plus de vingt-cinq chars allégoriques défilent devant plus de 10 000 personnes. Le Grand Chevalier Rouge des Forces Armées donne un spectacle aérien, qui impressionne la foule. La bénédiction du Centre Culturel est présidée par le Curé Louis-Joseph Ferland en compagnie de M. Paul-Émile Allard, ministre des Richesses Naturelles et député de Beauce, Simon-Pierre Rainville du Secrétariat de la Province, les maires et échevins de Beauceville-Est et de Beauceville (Ouest) et de plusieurs invités.

En novembre 1967, on organise un service inter-municipal de loisirs et on structure une commission de loisirs pour l'administrer.



Ouverture officielle du Centre Culturel
Jacques Renault, Jean-Paul Racine, Paul Allard et Armand Berberi

-
- Règlement d'emprunt additionnel de 57 500,00 \$ pour financement de l'usine de filtration.

En juillet 1965, on engage un secrétaire-trésorier, **M. Hilaire Turmel** et un surintendant, Louis-Philippe Rodrigue. En septembre 1965, achat d'une machine-comptable pour la comptabilité de la ville.

En novembre 1966, implantée à Beauceville depuis près de quinze ans, l'usine Moore Business Forms s'agrandit. En avril 1967, une autre débâcle sur la Rivière Chaudière cause pour plusieurs milliers de dollars de dégâts... vivement le barrage Sartigan de 1967!

En 1967, M. le maire J.R. Renault devient récipiendaire d'une médaille commémorative du Centenaire de la Confédération pour services rendus à sa municipalité.

En 1969, on fête le 75^e anniversaire de fondation du Collège de Beauceville, dirigé par les Frères Maristes. Quelques centaines d'anciens se donnent rendez-vous à Beauceville à cette occasion. En mai 1969, la Jeune Chambre de Beauceville Inc. fête son 10^e anniversaire par un bal. La vie qui bat...

- En juin, rénovation du local "Théâtre Beauceville Inc", occupant le second étage de l'Hôtel de Ville Est.
- Un règlement est adopté en 1970, concernant l'éclairage du boulevard Renault au montant de 31 000,00 \$.
- En 1971, **Raymond Mathieu est nommé chef de police** et **Gérard-Raymond Rodrigue donne sa démission comme chef pompier et est remplacé par Jean-Yves Mathieu.**

3 - Ville de Beauceville 1973-2004

Créée en 1904, la Ville de Beauceville se fusionne en 1973 avec Beauceville-Est, séparée en 1930... et le grand regroupement sera effectif en 1998.

MAIRE RÉAL BERNARD 1971-1977



M. le Dr Bernard assure la transition. Au cours de son mandat, plusieurs grands dossiers ont été réglés ou ouverts. Parmi ceux-ci, sans être exhaustif, voici ceux qui ont retenu l'attention:

- Fusion des deux villes en 1973.
- Relevé de l'état de l'aqueduc municipal de la source à l'usine de filtration:
- Agrandissement et remise à neuf des deux réservoirs municipaux.
- Construction de l'aqueduc municipal dans presque sa totalité.
- Construction d'une caserne de pompiers et achat de deux camions-incendie.
- Construction jointe d'un poste de police.



- Formation d'un corps de police permanent.
- Regroupement des taxis en un seul poste.
- Construction d'un garage municipal.
- Disparition de la presque totalité des rues privées de la nouvelle ville.
- Réfection de la 2^e Avenue dans sa partie Nord (future 9^e Avenue de Léry).
- Engagement d'un surintendant municipal permanent.
- Refonte des tâches de chaque employé(e) municipal(e).
- Réajustement des salaires de tous les employés municipaux.

Dans un autre ordre: acceptation de la syndicalisation des employés municipaux et de tout le corps policier.



Conseil de fusion en 1973

1^{re} rangée: Martin Poulin, Majella Busque, Réal Bernard, Robert Quirion, Jean-Luc Veilleux, Paul-Émile Paris

2^e rangée: Jean-Guy Bolduc, Raymond Rodrigue, André Rancourt, Michel Poulin, Hilaire Turmel, secrétaire-trésorier, Berthol Mathieu, directeur des services extérieurs, Raymond Mathieu, chef de police

Pour la première fois, Beauceville s'est dotée d'une excavatrice pour effectuer les travaux d'urgence et surtout de fin de semaine. Remise en fonction du Centre Culturel sur le point de fermer, faute d'argent. Durant cette période, Beauceville s'est dotée d'un aréna et s'est permis un prélèvement sur chaque billet vendu.

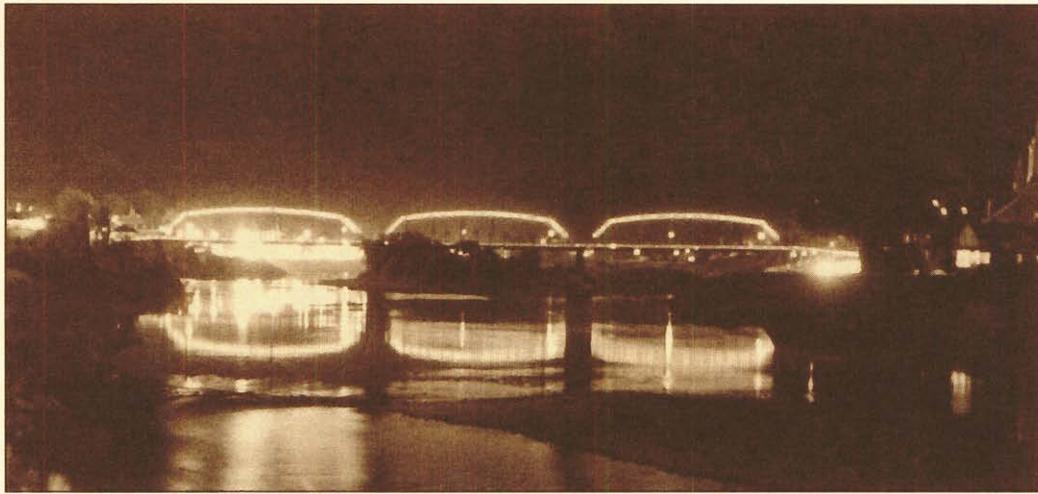
MAIRE JEAN-GUY BOLDUC 1977-1981



Où en était Beauceville dans la deuxième demie de la décennie 1970?

Fort de sa récente fusion avec la Ville de Beauceville (Ouest), on peut dire que ce fut l'ère de la coopération et de la collaboration. Dès novembre 1977, **une association de marchands** fut formée et on procéda immédiatement, pour la période des Fêtes, à l'illumination des arches de l'ancien pont. Il fallait voir le marchand Jacques Roy (Peanut) monter sur les poutres, en habit de motoneige, pour installer les lumières sur les trois arches du pont. C'était très froid et ceux qui l'ont fait ont eu beaucoup de mérite.

Ce fut la renaissance de la TV Communautaire avec René Dumont, maintenant PDG de Promutuel de Beauce.



Pont Fortin illuminé lors du 75^e anniversaire de la Ville, en 1979.

Dans le même hiver, le docteur Arsène Roy décida que les hauteurs de l'hôpital devaient collaborer avec les riverains de la ville. C'est pourquoi, à pied levé, il trouva des volontaires qui commencèrent à confectionner des pots à fleurs; dès 1978, une centaine de pots à fleurs avec des géraniums ornaient le boulevard Renault et une partie du quartier Ouest.

On organisa également, avec l'association des marchands, des tirages d'autos, une campagne de propreté et d'achat chez nous. Le journal Bonjour Beauce, fondé par Roger Lessard, vit le jour à l'automne 1978.

La Ville, pour sa part, constatant qu'il y avait beaucoup de travaux à faire du côté infrastructure et voirie, on débuta des travaux sur l'avenue Lambert dans l'ancien Beauceville (Ouest) jusqu'à un édifice qui abritait anciennement le siège social de la Caisse Populaire. Aussi, l'aménagement de l'avenue Lambert Nord débuta près du cimetière.

On commença également des travaux sur la 2^e Avenue, aujourd'hui la 9^e Avenue, à partir de la voie ferrée en direction Nord, jusqu'en face de M. Hilaire Turmel et l'ancien secrétaire-trésorier de la ville M. Conrad Mathieu. Des travaux furent également faits dans la 107^e Rue, la 11^e Avenue et la 15^e Avenue, reliant l'École de Léry et l'École Mgr de Laval.

Parallèlement, Beauceville décida de contacter ses voisins dans le but d'uniformiser et de coopérer dans le développement de la Beauce: le maire Robert Dutil de Ville de Saint-Georges, le maire Paul-Henri Lacasse de

Saint-Georges-Ouest, le maire Andréa Latulippe de Saint-Joseph, de même que M. le maire Pierre-Maurice Vachon de Sainte-Marie. Les gérants municipaux de ces villes se joignirent à l'association et on travailla réellement la main dans la main. C'est d'ailleurs ce qui a conduit en 1980, à une exposition à l'Hôtel Reine Élisabeth à Montréal où la Beauce fut mise en évidence lors d'un congrès provincial des municipalités. Ceci sous la direction de l'ex-conseiller Robert Quirion de Beauceville.

En 1979, on fêta également le 75^e anniversaire de la Ville de Beauceville à la Saint-Jean-Baptiste. Le tout fut couronné par un immense feu d'artifice sur l'Île Ronde. Ces réalisations ont été faites avec l'aide des anciens conseillers Robert Quirion, Majella Busque, Jean-Baptiste Fortin et H. Marcel Veilleux.

En 1979 on jouait, nous aussi, sur l'Île, car lors du 35^e anniversaire du débarquement en Normandie, le Régiment de la Chaudière était venu à Beauceville lors d'une fête au Collège; il avait donné une démonstration avec ses équipements militaires en faisant une traversée de la rive jusqu'à l'Île avec tout ce qu'il fallait de fanfare et d'ambiance. Ancien élève du Collège du Sacré-Cœur, feu le Général Dollard Ménard était l'invité d'honneur.

Entre 1977 et 1980, on instaura la loi sur la protection du territoire agricole et on abolit les conseils de comté de même que la taxe des locataires, scolaire et la taxe de vente. Réorganisation. On commença aussi la construction du nouveau pont à Beauceville.

En 1981, M. le conseiller Normand Poulin s'occupait du dossier de l'achat du terrain pour le futur **Parc industriel**. On avait également pris une option pour une période de cinq ans pour le parachèvement du terrain jusqu'au rang Saint-Charles. M. Poulin, également à l'intérieur de la nouvelle municipalité régionale de comté, s'occupait du futur site d'enfouissement sanitaire pour les municipalités de Beauce-Centre.

Il faut également souligner l'obtention et la construction du **HPR** (habitation pour personne retraitée) à Beauceville. C'est un dossier qui tenait bien à cœur à M. Jean-Baptiste Fortin. En 2004, c'est d'ailleurs dans ce même secteur que des logements seront construits.

M. H. Marcel Veilleux, conseiller dans le temps, s'occupait beaucoup des relations publiques et du jumelage de la Ville de Beauceville avec Courseulles-sur-mer en France. Il va sans dire que tous les autres échevins collaboraient énormément aussi et travaillaient très fort. Jean-Marc Poulin s'occupait beaucoup de tourisme et de promotion de Beauceville. M. Berthol Mathieu s'occupait de voirie et de relation avec l'aréna. Quant à M. Georges-Henri Roy, son dada était la promotion de la construction résidentielle et d'ailleurs pendant ces quatre années, il y en a eu beaucoup à Beauceville.

Les officiers municipaux étaient MM. Hilaire Turmel, Jean-Noël Perron, Roger Longchamps, Madeleine Poulin, Céline Veilleux et Yvon Quirion.

En 1980, il y avait un début de nouvelle vocation pour Beauceville; c'était le secteur 'assurance' au Bureau d'experts en sinistre et on ajouta un centre d'estimation d'auto (Point d'Aide). Une compagnie d'assurances, la Promutuel Beauce s'installa chez nous.

Au début de la décennie 1980, on discutait d'un sujet très chaud à Beauceville, c'était **la question de l'Hôtel de Ville**. Dans le temps, il y avait eu des projets pour l'annexer avec la caserne des pompiers actuelle. On procéda à l'achat d'un terrain derrière la caserne exactement à la place où aujourd'hui on trouve le Centre de la Petite Enfance. Finalement le sujet fut reporté, mais quelque deux ans plus tard, l'Hôtel de Ville déménageait vers le Nord. Ses anciens terrains furent occupés par une partie du stationnement actuel de Place Beauceville, près du restaurant de M. Julien Roy.

Un projet, pour rejoindre l'ex-Cinéma Rex, le Marché IGA et Place Beauceville, fut présenté et la maison de M. Léonce Roy fut déménagée. Les temps étaient trop durs pour faire un mini centre commercial.

Même si la fin des années 1970 avait été très prospère, le début des années '80 fut excessivement pénible pour toute la population. Non seulement, par la température, car en hiver '79-80 et '80-81, il n'y eut presque pas de neige et la température descendit à des degrés inimaginables pendant des semaines; ceci causa beaucoup de bris d'aque-

duc et beaucoup de difficultés dans les commerces. Il faut se rappeler que le taux d'inflation frôla le 15%. Les taux hypothécaires se situaient entre 17% et 21%, quant au taux de marge de crédit, il oscillait entre 20% et 22%. Le chômage fut très élevé. Ce fut aussi l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail.

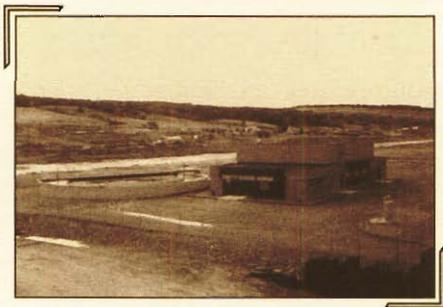
La Ville de Beauceville, à ce moment-là, avait encore quelques financements à compléter; elle réussit à le faire au début de l'année 1981 à un taux de 14%. Aujourd'hui **en 2004, la dette est éteinte et n'existe plus**. Les travaux qui furent effectués à cette époque sont encore des actifs actuels.

MAIRE J. RAYMOND MATHIEU 1982-1993

Le mandat de M. J. Raymond Mathieu (voir le chapitre 13) a été marqué, entre autres, par les réalisations suivantes:



- Premier aménagement du parc industriel.
- Juin 1982, spectacle de la Gendarmerie Royale du Canada, "Le Carrousel", à l'École de Léry, sous la commandite du Club Optimiste de Beauceville.
- 1983, construction d'un nouvel Hôtel de Ville.
- 1984, réfection du haut de la 108^e Rue de l'Hôpital.
- 1985, assainissement des eaux, usine d'épuration travaux estimés à 5 000 000 \$.



Usine d'épuration



Vue aérienne usine d'épuration

- 1986, réalisation du programme d'épuration des eaux usées.
- 1992-1993, réalisation conjointe municipale scolaire pour l'aménagement de l'auditorium Éloi-Gérard et de la Bibliothèque Madeleine-Doyon à la Polyvalente St-François.

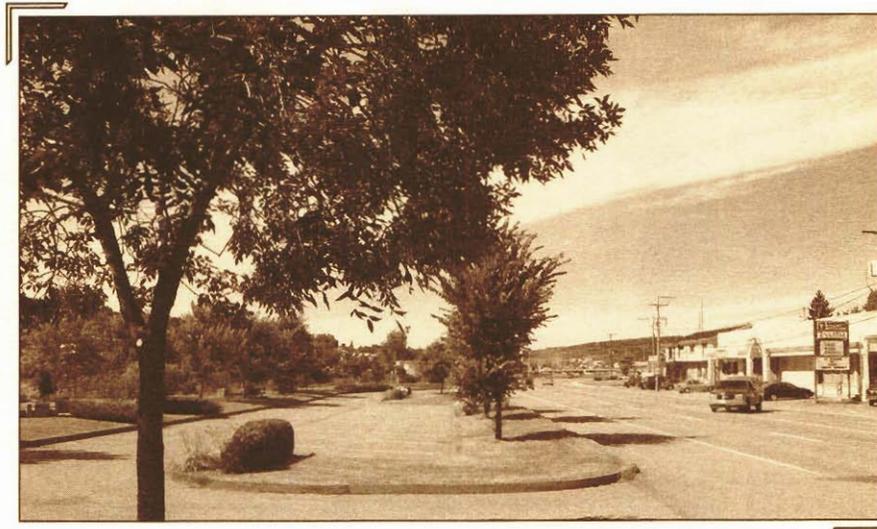


Bibliothèque Madeleine-Doyon



Auditorium Éloi-Gérard

- 1987, réalisation du Parc Mathieu (Nom donné à l'occasion du Rassemblement des familles Mathieu lors du 250^e Anniversaire de la Beauce.)



Le Parc Mathieu

M. Mathieu a été également le premier préfet de la MRC de Robert-Cliche et l'est demeuré pendant ses trois mandats à la mairie de la Ville de Beauceville.

MAIRE H. MARCEL VEILLEUX

(depuis 1993)



Celui qui occupe présentement le poste de maire possède une vaste expérience et expertise dans le domaine municipal puisqu'il y œuvre depuis bientôt un quart de siècle; cela, malgré les nombreuses obligations professionnelles qui ont été et sont siennes encore aujourd'hui. Appuyé par une équipe de conseillers dynamiques et des employés dévoués, voici une liste partielle des dossiers, des réalisations et des activités auxquelles M. Veilleux s'est donné corps et âme au cours de toutes ces années:

1- Actions locales

On peut différencier des actions à caractère communautaire, à caractère économique et d'implantation des infrastructures:

A- Communautaire:

- Changement de directeur général (celui-ci est élu député provincial). Le Maire a dû assumer pendant plusieurs mois les fonctions reliées à son poste et à celles de directeur général et ce avec l'aide des employés cléricaux réguliers de la Ville et sans frais supplémentaires.

- Remplacement du directeur-général sans faire appel à une firme extérieure, ce qui a résulté en des économies supplémentaires pour la municipalité. De plus, celui-ci a été engagé avec un mandat de développement économique.



Le Maire H. Marcel Veilleux et le député de Beauce-Nord, M. Normand Poulin entourés de la famille Berberi au Centre Culturel le 27 novembre 1999



Le Maire H. Marcel Veilleux et le député de Beauce-Nord à l'Assemblée Nationale, entourés de la famille Renault au Centre Culturel (27 novembre 1999)

- Écriture et présentation d'un mémoire sur la santé publique.
- Rond de glace sur l'Île, en collaboration avec la Chambre de Commerce.
- Hommage et reconnaissance à nos militaires beaucerons de l'ex-Yougoslavie et aux anciens maires de la Ville.
- Soutien à la Corporation de l'Aréna pour sa rénovation.
- Collaboration étroite avec nos clubs sociaux:
 - Chevaliers de Colomb
 - Chambre de Commerce
 - Club Optimiste
 - Club Rotary
 - Inner Wheel
- Collaboration dans les projets éducatifs des écoles, i.e. non-violence, sécurité...

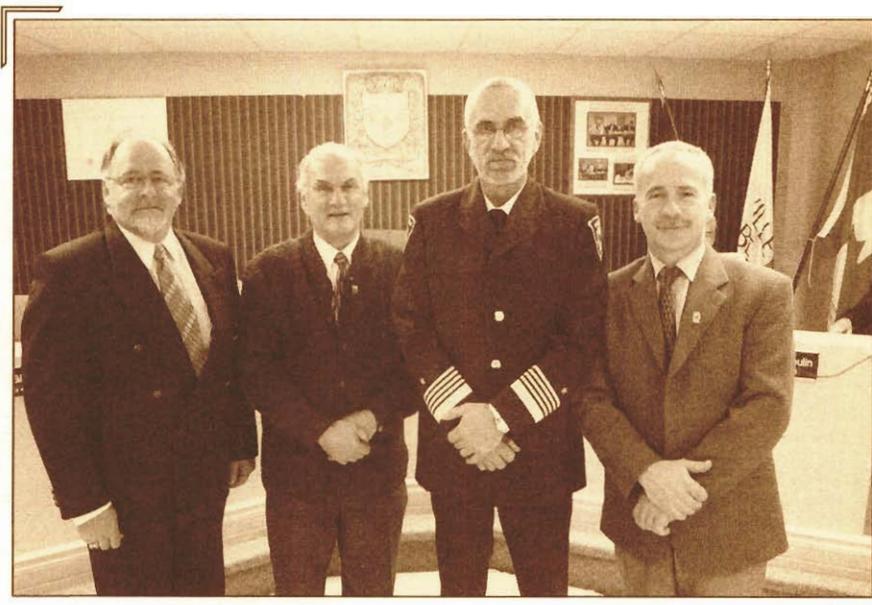


Visite de la lieutenant-gouverneure Lise Thibault, le 4 juillet 1999.
Lévy Mathieu, Denis Poulin, Paul Toulouse, Jean Gilbert,
H. Marcel Veilleux, Marcel Roy, Jean-Luc Poulin.

- Participation active aux Fêtes des Frères Maristes.
- 100^e anniversaire des Religieuses Jésus-Marie.
- Fonctionnement bénévole de la bibliothèque intermunicipale.
- Entente avec les Compagnons de Léry pour le développement culturel.
- Restructuration du corps de pompiers (cours divers de formation et achat d'équipement (camions et autres)).



Beauceville salue les douze ans à titre de pompier volontaire, les vingt-cinq ans d'assistant-chef pompiers et les huit ans comme chef du Service des incendies de Beauceville de M. **Paul-Henri Bernard**, entré en fonction en 1951 et retraité le 7 janvier 1997. Un des pompiers les plus longtemps en service au Québec.



Retraite du chef pompier, M. Denis Quirion, entouré de Marcel Roy, H. Marcel Veilleux et Jean Gilbert

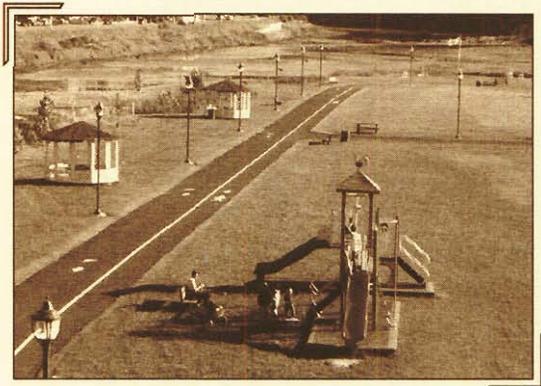
- Subvention et participation à l'implantation du Centre de la Petite Enfance.
- Collaboration spéciale avec Parentaïde (aide à la famille).
- Adoption et mise en place d'une politique familiale.



Dans le cadre de la politique familiale, les jeunes familles ont été invitées à rencontrer les personnes suivantes:
H. Marcel Veilleux, maire, Myriam Taschereau (représentante de Janvier Grondin, député), Louise Binet, commanditaire, Marcel Leboeuf, conférencier invité.

- Développement d'une approche-client auprès des citoyens.

- Le Parc de l'Île-Ronde.



Île Ronde, septembre 2003



Remise d'une peinture de l'Île Ronde au premier ministre du Canada, l'Hon. Jean Chrétien. Claude Drouin, député de Beauce, Linda Fecteau, Paul Bernard, Jean Chrétien, Lucille Maheu, H. Marcel Veilleux (octobre 2002)

- Développement et suite à l'aménagement du Parc historique du Rapide du diable (événement historique en rapport avec le Père Druillettes sans frais pour les contribuables):



Hommage au Père Druillettes, 26 mai 2002. Après cette cérémonie qui eut lieu en l'église de Beauceville, la plaque fut installée au Parc Historique du Rapide du Diable.



Nouvelles couleurs du Parc du Rapide, programme du Millénaire. Paul Morin, Jean-Paul Duchesne, Claude Drouin, H. Marcel Veilleux

MARIAGES CIVILS & UNIONS CIVILES

Depuis la sanction du projet de loi 84, Loi instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation, le 8 juin 2002, les maires, les membres de conseils municipaux ou de conseils d'arrondissements et les fonctionnaires municipaux qui le souhaitent, peuvent être désignés célébrants compétents pour procéder à des mariages ou à des unions civiles. Cette nouvelle compétence est exercée sur une base volontaire puisque seuls les élus et fonctionnaires municipaux qui en font la demande au ministère de la Justice sont désignés "célébrants compétents".

Suite à ces modifications législatives, le 12 mai 2003, monsieur le Maire, dans un souci de fournir ce service à notre population, de façon plus accessible, a posé sa candidature comme célébrant pour célébrer les mariages civils et unions civiles, auprès du Ministre de la Justice.

Ainsi, le **23 juin 2003**, le ministre de la Justice, monsieur Marc Bellemare, conformément au premier alinéa de l'article 366 et de l'article 521.2 du Code civil du Québec, désignait monsieur le **Maire H-Marcel Veilleux**, comme célébrant compétent pour célébrer les mariages civils et les unions civiles, dans les limites territoriales de la Ville de Beauceville, tant qu'il occupera cette charge. Avec cette désignation, un numéro de code est attribué et constitue une mention essentielle à être portée à la Déclaration de mariage ou de l'union civile.

La désignation à titre de célébrant compétent pour célébrer des mariages et des unions civiles exige, pour la personne ainsi désignée, la prise en charge de tout le processus légal relatif au mariage et à l'union civile.

Les tarifs pour la célébration des mariages civils et des unions civiles sont établis comme suit :

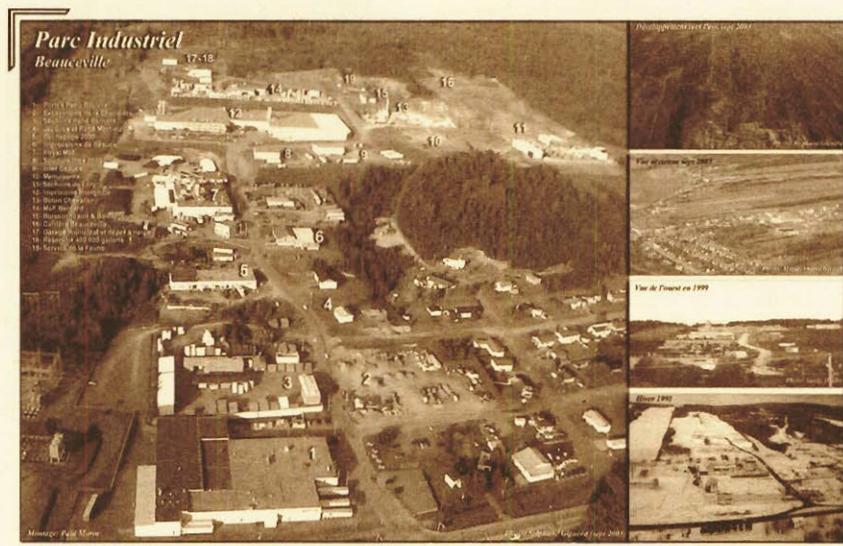
- A) Frais pour la célébration de mariages civils, des unions civiles: 220,00 \$
- B) Frais pour utilisation des locaux et aménagement: 50,00 \$
- C) Frais pour célébration à l'extérieur des locaux municipaux: 75,00 \$

La taxe fédérale sur les produits et services (TPS) et la taxe de vente du Québec (TVQ), doivent être perçues en sus des frais pour la célébration.

À notre connaissance, H. Marcel Veilleux, Maire de Ville de Beauceville est le premier maire en Beauce et possiblement aussi dans la grande région Chaudière-Appalaches autorisé à célébrer des mariages civils et des unions civiles. Actuellement, trois mariages sont prévus au cours du mois de juillet 2004. Une autre façon de souligner les cent ans de vie urbaine de la Ville de Beauceville...!

B- Économique

Parc industriel achat et vente de terrain et implantation d'industries, **plein à 92%**.



Le parc industriel en 2003.

- Ouverture de développements résidentiels.
- Rationalisation des budgets.
- Soutien à l'implantation du siège social de la Promutuel Beauce.
- Soutien à l'agrandissement de Quebecor et de Bois Ouvré.
- Collaboration étroite avec la Corporation de développement industriel.
- Présence et soutien aux entreprises en développement.
- Implantation dans le parc industriel d'Interglobe, Soudure Inox, Location Inter Beauce, Séchoirs de Léry et Menuiserox, M.F. Bernard, Béton Chevalier, Service de la Faune et Construction GBM-Construction Baillargeon. **À ce jour, il y a plus de 1000 emplois dans le Parc industriel.**
- Achat de l'ancienne bâtisse d'Interglobe et relocalisation de Portes Patio Résiver.
- Achat et vente de l'ancien bâtiment de Résiver, implantation de Vitalum et Stekar.
- Aménagement et prolongement du Parc industriel (subvention 50%).
- Fusion en 1998 des trois municipalités (Ville de Beauceville, Saint-François-Ouest, Saint-François de-Beauce):



Signature du protocole de regroupement, le 7 octobre 1997.
Les trois maires des municipalités fusionnées en 1998.

- 1^{re} rangée: Denis Poulin, maire St-François-de-Beauce, H. Marcel Veilleux, maire de Ville de Beauceville, Rémi Bolduc, maire St-François-Ouest.
- 2^e rangée: Jacques Roy, Paulin Morin, Lévy Mathieu, Daniel Roy, Marcel Roy, Pierre Paquet, Michel Maheux, Raymond Mathieu, Jean Gilbert, Bernard Gendreau, Claude Arguin, Paul Toulouse, Denis Boucher, Serge Busque, Jean-Luc Poulin, Yves Poulin.

- Baisse de taxes pour la majorité des citoyens depuis la fusion.

C- Infrastructures

Finition et financement des travaux majeurs sur la 122^e Rue (quartier Ouest) à cause des pluies diluviennes d'août 1993.

Quai sur la 4^e Avenue du secteur Nord (94^e Rue).

Renouvellement des infrastructures suivantes:

- 128^e Rue
- 16^e Avenue
- Toit du Centre Culturel
- Chemin du Raccourci

- Trottoir sur la partie Sud du boulevard Renault.

- Réfection du pont Saint-Gaspard.

- Travaux importants sur la 95^e Rue et la 181^e Rue.

- Trottoirs et quais sur la 125^e Rue et sur la 9^e Avenue (sécurité des piétons).

- Avenue Lambert-Sud et Nord (y compris ancien rang Bord-de-l'Eau).

- Réfection de l'entrée du Parc industriel.

- Renouvellement des équipements d'entretien du service des travaux publics: niveleuse, camion 10 roues, tracteur, etc.

- Travaux majeurs d'infrastructure sur la Route 108 (Côte de l'hôpital).

- Travaux importants d'asphaltage sur certaines rues des quartiers Est et Ouest de la ville.



- Construction d'un nouveau garage municipal, payée comptant.



Garage municipal en 2003



Journée porte ouverte des bureaux de la
Société de la Faune

- Construction d'un entrepôt à sel subventionné à 75%.
- Construction des bureaux régionaux de la Société de la Faune.

2- ACTIONS RÉGIONALES

La Ville de Beauceville a accentué sa présence au niveau régional, favorisant ainsi certaines retombées dans les dossiers suivants:

- Position ferme dans le dossier de l'autoroute.
- Nombreuses réunions, congrès et colloques au cours desquels nous avons pris position et défendu les intérêts locaux et régionaux.
- Établissement de la cueillette sélective des déchets, en collaboration avec la MRC de Robert-Cliche.
- Participation à la création d'un organisme régional de soutien technologique aux entreprises.
- Comité sur la rivière Chaudière pour tenter de limiter les dégâts à venir.
- Comité spécial sur la disposition des ordures.
- Coalition pour la venue du gaz naturel en Beauce.

Il est à noter également que **le maire de la Ville de Beauceville cumule les fonctions** du préfet de la MRC de Robert-Cliche (1975-2003) et de président de la conférence des préfets (1976-2003) de la Région Chaudière-Appalaches (ces deux postes se font par élection respectivement parmi les dix maires de la MRC de Robert-Cliche et parmi les dix préfets des MRC de la Région Chaudière-Appalaches). De plus, il est membre des conseils d'administration et organismes suivants:

- Conseil d'administration et exécutif du CRCD (Conseil régional de concertation et de développement de la région Chaudière-Appalaches).
- Conseil d'administration du CLD de la MRC de Robert-Cliche (Centre local de développement).

- Conseil d'administration du CRDP (conseil régional de la déficience physique de la région Chaudière-Appalaches).
- Conseil d'administration FEMECA (Fonds d'exploitation minière de l'Estrie et de Chaudière-Appalaches).
- Porte-parole du comité des fêtes du 10^e anniversaire de la région Chaudière-Appalaches.
- Porte-parole du comité touristique Destination Beauce.
- Membre de la table de concertation pour contrer l'alcool au volant.
- Membre de plusieurs autres comités ad hoc pour régler différents problèmes à différents niveaux (local, sous-régional, régional, provincial).

Qui est H. Marcel Veilleux, maire depuis 1993?

(Extrait de "La Beauce en visage", publié en 2000 par la Société historique Sartigan)

H. MARCEL VEILLEUX

Mener de front trois carrières, impossible vous dites? L'histoire de M. Veilleux débute le 22 février 1939 à Notre-Dame-des-Pins, loin des tensions qui se déroulent sur l'autre continent. Bientôt, ses parents, Wilfrid Veilleux et Armoza Quirion, aménagent à Beauceville avec leurs dix enfants.

Après le primaire, Marcel complète son cours classique au Séminaire de Saint-Georges et obtient un baccalauréat ès arts. Il entre illico à l'Université Laval pour en sortir bachelier en pédagogie (1962), complète sa carte de diplômes avec un baccalauréat en anglais, un certificat en géographie et un autre en administration (Université Laval et ÉNAP). Sa carrière d'éducateur dure trente-cinq ans (1962-97). À Beauceville, Saint-Georges et au Séminaire de Saint-Victor, Marcel enseigne au primaire, au secondaire et au collégial.

Il devient ensuite conseiller pédagogique (1976), puis directeur d'école (1979). Jusqu'en 1997, on le retrouvera à la direction de différentes écoles, principalement à l'école Mgr de Laval à Beauceville.

Le militaire est à la hauteur de l'éducateur. Pendant vingt-deux ans, il porte fièrement les couleurs du Régiment de la Chaudière; sa graduation du Collège d'état-major pour les Forces terrestres l'a préparé à le commander. Diverses affectations le mènent un peu partout au Canada. Quand Marcel choisit de se retirer, il a atteint le grade de Lieutenant-colonel.

Autre charge enfin: la politique municipale. Presque vingt-cinq ans déjà qu'il s'y consacre! De 1977 à 1990, Marcel est conseiller et, depuis 1993, les Beaucevillois tiennent à lui comme maire, car il fait progresser sa ville et n'est pas peu fier du développement industriel, de la fusion des paroisses en 1998 et de la qualité des services communautaires. Préfet de la MRC de Robert-Cliche depuis 1995, Marcel assume la présidence de la Conférence des préfets de la région Chaudière-Appalaches et du Comité de police de la MRC jusqu'en 2003.

Au fil des années, on le retrouve aussi président du Groupement économique de Beauce-Centre, président et fondateur du Mouvement des initiatives-jeunesse de Beauce-Centre, représentant de la Ville de Beauceville à l'Association touristique du Pays de l'Érable, membre du comité organisateur du 75^e anniversaire de Beauceville, vice-président de l'exécutif du Cégep Beauce-Appalaches, etc. Il a également participé à l'établissement de l'École d'imprimerie de la Chaudière à Beauceville et à la mise sur pied d'un monument au Parc Mathieu, unique au Canada, à la mémoire du Régiment de la Chaudière qui s'est illustré lors de la Deuxième Guerre mondiale.

À grand homme, femme éminente! Son épouse se nomme Lucille Maheu, fille de Louis-Aimé Maheu et d'Adrienne Vachon de Saint-Joseph. Mariée le 20 août 1966, elle est la mère, l'épouse et la collaboratrice de tous les instants. Solide éducatrice, elle est fière de Lynda, ingénieure en électricité, de Marco, ingénieur chimique et de Sylvie, architecte.

Honneurs reçus: la Médaille avec agrafe des Forces Armées Canadiennes, une autre commémorant le 25^e anniversaire de l'accession au trône d'Élisabeth II, celle du 250^e anniversaire de la Beauce et le Certificat de mérite civique du gouvernement du Canada. Loisirs préférés: moto, ski de fond, collection de monnaies, lecture, bricolage, jardinage, musique et écriture. Voici le tableau d'un homme pour qui la famille, l'entraide, l'équilibre et l'autonomie sont les éléments-clés à la base du bonheur.



Enfin, voici comment le maire Veilleux voit le monde municipal à travers sa formation et son expérience:

Grandeur et servitude d'un élu municipal

Après bientôt un quart de siècle au service de sa ville, dont les dix dernières comme maire, il fait plaisir au sousigné de faire part aux lecteurs et lectrices des présentes pages de sa vision de la réalité municipale et de son approche vis-à-vis ses commettants.

Tout d'abord, il faudrait mentionner le sentiment d'être utile à son milieu, de participer activement à son développement et de voir concrètement et presque immédiatement les conséquences des gestes quotidiens que l'élu se doit de poser pour tenter d'aider ses concitoyens et concitoyennes qui lui ont fait confiance.

Pour connaître du succès, il faut chercher les forces des gens et non leurs faiblesses. De plus, la peur ne devrait jamais faire partie des motivations qui guident les personnes dans leur vie et cela malgré le fait que la politesse avec ses opposants soit toujours de mise.

Il faut toujours et constamment prendre du recul, réajuster et non changer ses objectifs à la lumière des circonstances qui prévalent à certains moments. C'est ainsi que nous avons pu, au cours des dernières années, réaliser des fusions municipales volontaires avec nos voisins et cela en grande harmonie et dans le respect de tous les intervenants.

De plus, au cours de la même période, nous avons développé en synergie avec les investisseurs de notre parc industriel, en y créant, dans un temps record, plus de mille emplois et cela sans oublier le développement d'une politique familiale qui commence à porter des fruits. Sans négliger les secteurs où nous avons mis massivement des efforts récemment, nous allons porter maintenant une attention spéciale au secteur commercial qui a besoin d'être revitalisé, sans oublier la conservation du patrimoine bâti. Les fêtes, entourant le centenaire de l'obtention de notre statut urbain beucevillois en 2004, sont l'occasion rêvée de réaliser tout le progrès accompli jusqu'ici et de faire une pause, constituant une plate-forme de lancement pour les prochaines années.

En pensant à mes jeunes années, je me demande quelques fois ce que l'enfant ou l'adolescent que j'ai été, pense de l'adulte que je suis devenu. Est-il satisfait de ce qu'il voit... changerait-il des choses si l'occasion lui en était donnée...? Rappelons-nous qu'une vie n'est ni longue, ni brève... elle est pleine ou vide et c'est à chacun, chacune de nous de voir à ce que la plénitude soit là, présente quotidiennement...

Je crois que nous devrions enseigner à nos proches et à la génération qui nous remplacera à être des papillons plutôt que des moules. Les papillons passent leurs journées à explorer de nouveaux horizons et à s'élever à de nouvelles hauteurs alors que les moules s'accrochent à un endroit et y passent le reste de leur vie. Il y a des risques à prendre qui débouchent sur la créativité... ou sur l'échec, mais même là il y a une leçon à tirer.

Plusieurs politiciens, lorsqu'ils ont des décisions à prendre, craignent de créer des précédents; je crois qu'il faut plutôt avoir peur que des portes soient fermées à tout jamais... Avec cette idée en tête, les grands hommes deviennent petits lorsqu'ils deviennent plus justes.

Chaque être humain devrait faire siennes les paroles de sagesse du grand philosophe Ralph Walda Emerson:

«Rire souvent et aimer beaucoup, s'attirer le respect des personnes intelligentes et l'affection des enfants; obtenir l'approbation des critiques honnêtes; apprécier la beauté, donner de soi-même, pour laisser derrière soi un monde légèrement meilleur; que ce soit grâce à un enfant sain, un carré de légumes dans un jardin ou une condition sociale améliorée; avoir joué et ri avec enthousiasme et chanté avec exultation; savoir qu'une seule vie a été soulagée parce que vous avez vécu; c'est ça avoir réussi».

Le vieux Sénèque, qui vécut il y a plusieurs siècles, a dit un jour une vérité encore d'actualité aujourd'hui:

«Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles».

Il est bon de lire et de relire les pensées des grands esprits qui ont traversé les siècles pour se rendre jusqu'à nous, car elles constituent une nourriture de l'esprit qui n'a pas son pareil pour faire naître à leur tour des idées nouvelles qui sont susceptibles d'améliorer le sort des gens qui ont confié à leurs élus des responsabilités dont ils doivent se montrer dignes.

J'ajouterais également que le niveau politique municipal est très gratifiant, voici pourquoi:

- un élu municipal ne se dévoue pas pour un salaire puisqu'il n'en reçoit à peu près pas...
- un élu municipal ne se dévoue pas pour la gloire puisqu'au delà des limites de sa ville ou de son quartier, il n'est qu'un illustre inconnu...
- un élu municipal ne se dévoue pas pour sa famille parce que celle-ci a appris depuis longtemps à le partager et même souvent à en être privée...
- un élu municipal ne se dévoue pas pour avoir la tranquillité d'esprit, car les problèmes et la recherche de solutions l'assaillent constamment et l'empêchent même parfois de sombrer dans un sommeil réparateur...
- un élu municipal ne se dévoue pas pour se faire ou conserver des amis car ses vrais amis très souvent lui conseillent d'abandonner ses responsabilités qui l'arrachent à eux...
- un élu municipal se dévoue pour voir ses concitoyens heureux, menant une vie heureuse dans un milieu de vie valorisant, leur permettant de cultiver certaines attitudes qui les conduiront vers l'"heurosité".

H. Marcel Veilleux, Maire
Ville de Beauceville
Le 22 octobre 2003



En tant que maire, M. Veilleux a présidé trois conseils en plus de celui de la fusion de 1998.

Voici la liste des conseillers qui l'ont épaulé dans ses initiatives:

	1993-1998 Fusion	1998-2002	2002-2005
Siège no 1 (2002-2005) District no 1	Marcel Roy	Jean-Luc Poulin	Lévy Mathieu
Siège no 2 (2002-2005) District no 2	Pierre Paquet	Marcel Roy	Jean Gilbert
Siège no 3 (2002-2005) District no 3	Paul Toulouse	Paul Toulouse	Jean-Luc Poulin
Siège no 4 (2002-2005) District no 4	Paulin Morin	Denis Poulin	Marcel Roy
Siège no 5 (2002-2005) District no 5	Lévy Mathieu	Lévy Mathieu	Denis Poulin
Siège no 6 (2002-2005) District no 6	Jean Gilbert	Jean Gilbert	Marc Mercier

Le Conseil de fusion, de février 1998 à juin 1998:

Maires: H. Marcel Veilleux, Rémi Bolduc, Denis Poulin

Conseillers: Marcel Roy, Pierre Paquet, Paul Toulouse, Paulin Morin, Lévy Mathieu, Jean Gilbert, Yves Poulin, Claude Arguin, Bernard Gendreau, Denis Boucher, Serge Busque, Jean-Luc Poulin, Daniel Roy, Raymond Mathieu, Michel Maheux, Hugues Giroux, Roger Plante, Jacques Roy.

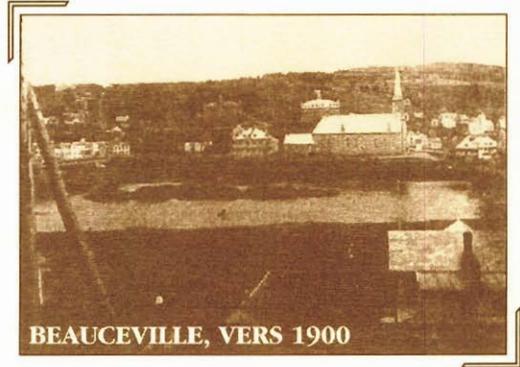
La Ville de Beauceville

Portrait général 2004

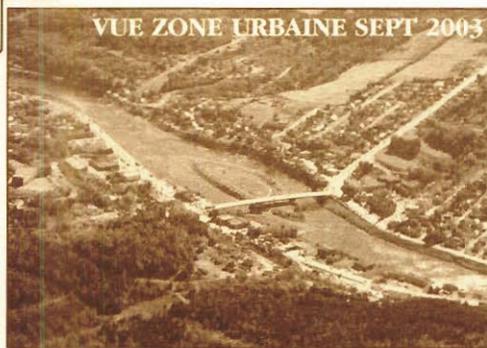
Par: Paul Morin, Directeur des Services Communautaires et responsable des communications

Située au cœur de la vallée Chaudière et de la région Beauce-Appalaches, Beauceville offre aux visiteurs de passage, comme à ceux qui choisissent d'y vivre, une qualité de vie unique par ses divers aspects. Le milieu physique et géographique dans lequel nous vivons constitue le principal attrait de Beauceville. Avec ses paysages uniques, notre municipalité saura vous conquérir.

La cordialité de sa population, la beauté particulière de ses paysages, la facilité d'accès aux divers services ainsi que la prospérité de son économie et de ses industries ont contribué bien davantage que les sautes d'humeur printanières de la Chaudière à faire la renommée des Beaucevillois (es).



Beauceville est la plus grosse ville de la MRC de Robert-Cliche. Avec un budget de 6 millions, des services municipaux et des infrastructures de loisirs de qualité, une politique familiale adaptée à sa réalité, un bulletin municipal trimestriel complet, plus de 40 organismes communautaires, des secteurs institutionnel, agroalimentaire, économique réputés et dynamiques, des services publics de premier plan, Beauceville mise sur la qualité de ses acteurs et offre à sa population des services personnalisés et près des gens. Une ville incomparable pour sa qualité de vie !



Une histoire riche et longue de plus de 250 ans marque la ville et ses habitants et leur donne la véritable couleur beauceronne. L'esprit d'entraide s'y retrouve donc sur une base coutumière tout comme le sens de la fête y est bien présent. Et le goût du travail en fait une ville où fleurissent les entreprises commerciales et industrielles.

Le territoire original de Beauceville date de 1737 et était autrefois celui de Saint-François-de-Beauce. Le territoire de Beauceville et de Saint-François a connu ses séparations et regroupements (« fusions ») au fil des ans.

La Ville de Beauceville est la première ville en Beauce; la première municipalité à porter le statut de Ville et ce, depuis le 2 juin 1904.

PORTRAIT DE NOTRE VILLE, DE NOTRE MILIEU:

Avec une population de 6433 habitants, Beauceville est la plus grosse ville de la MRC de Robert-Cliche et est située au carrefour des axes routiers : routes 173 et 108.

À Beauceville, on retrouve :

- des services municipaux complets et de qualité avec 18 employés permanents, 25 saisonniers et 26 pompiers volontaires;
- un budget annuel de 6 millions de dollars;
- des infrastructures de loisirs diversifiées (détails pages suivantes);
- des services personnalisés près des gens;
- une politique familiale adaptée à nos réalités;
- un bulletin municipal complet (trimestriel), distribué gratuitement à tous les citoyens;
- un milieu communautaire dynamique comptant plus de 40 organismes ou associations;
- un secteur industriel florissant dont un Parc Industriel important :
 - Le secteur industriel et le secteur des commerces et services procurent plus de 3500 emplois dans notre communauté.
 - Le Parc Industriel, d'une superficie totale actuelle de 450 000 m² (79 000 m² en 1997), compte 17 entreprises qui offrent plus de 1000 emplois. Le garage municipal y est situé.
 - Plusieurs autres industries se retrouvent sur notre territoire et celles-ci offrent plus de 1700 emplois dont 820 dans le secteur de l'imprimerie et 260 pour le secteur du bois.
- un secteur commercial en croissance répondant aux besoins de la population;
 - On compte plus de 1800 personnes occupant un emploi dans une des 235 entreprises du secteur commercial et des services incluant toutes les entreprises, institutions et services publics.
- un secteur agro-alimentaire très présent;
- un réseau scolaire de qualité;
 - École primaire De Léry-Mgr de Laval avec un service de garde scolaire.
 - École secondaire Polyvalente Saint-François offrant le cours secondaire général complet ainsi que le Programme d'Éducation Internationale.
 - L'École Jésus-Marie (institution privée mixte reconnue d'intérêt public par le ministère de l'Éducation) offrant le cours secondaire général complet.
- un réseau de formation professionnelle de la Commission scolaire dont une école d'imprimerie avec des cours offerts au secondaire et au collégial;
- un grand réseau de services publics et d'entreprises de services (CLSC, Garde médicale, CHSLD, Résidences pour personnes âgées, Ministère des Transports, MRC de Robert-Cliche, Bureau de la Publicité et des Droits, Études de notaires, Bureaux d'avocats, Postes Canada, etc.);

- plusieurs attraits et infrastructures touristiques importantes;

- Le Club Motoneige, le Parc historique du Rapide du diable, Parc de l'Île-Ronde, le Club de Golf de Beauceville, etc.

- un patrimoine bâti d'intérêt régional;

- des développements résidentiels dans les secteurs urbain et rural;

- un partenariat avec l'Office municipal d'habitation (OMH) pour le HPR existant;

un partenariat avec l'Office municipal d'habitation (OMH) pour la construction d'un édifice de 20 logements disponibles dès juillet 2004 dont 10 réservés aux familles à faible revenu (HLM) dans le cadre du programme AccèsLogis Québec de la Société d'habitation du Québec. Aussi, la Ville, en partenariat avec certains promoteurs, ouvrira un développement résidentiel longeant la 102^e Rue.

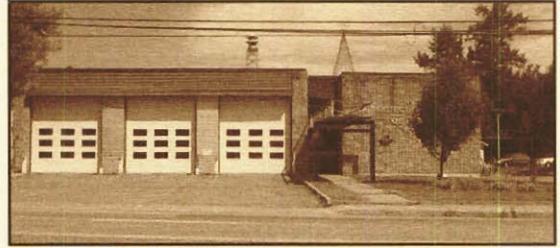


Photo : 20 logements de la 102e Rue (AccèsLogis)

Infrastructures municipales



Hôtel de Ville actuel situé sur le boulevard Renault, construit en 1983. Don de la Fondation Optimiste Beauceville Inc.



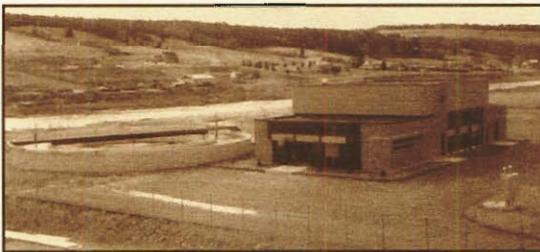
Caserne incendie construite en 1976. Également utilisée comme poste de police de 1976 à 1983.



Garage municipal situé dans le parc industriel construit en 2000. On y retrouve aussi l'entrepôt à sel et le site de dépôt à neige (à proximité).



Usine de filtration construite en 1964 située en bordure de la rivière du Moulin. Sera remplacée par une nouvelle usine qui sera située sur la route 108 à l'Ouest de l'hôpital.



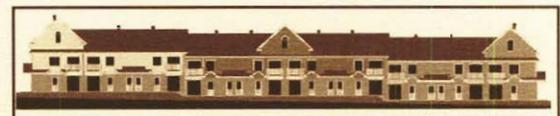
Usine de traitement des eaux usées construite en 1986, située au 407, boulevard Renault.



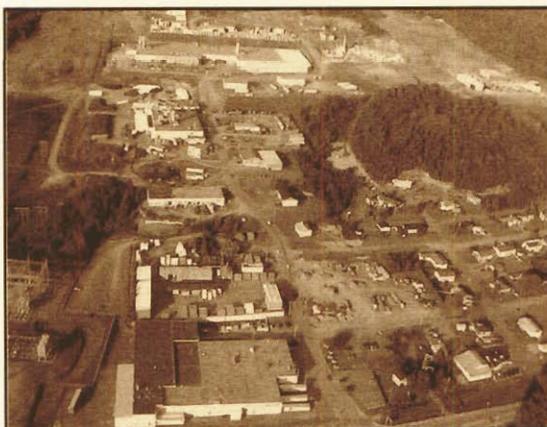
Parc Mathieu, situé sur le boulevard Renault, inauguré en 1987. On y retrouve le cenotaphe érigé le 3 juin 1990 en la mémoire des 233 combattants du Régiment de la Chaudière tombés au champ d'honneur lors de la Seconde Guerre mondiale.



HPR (habitation pour personnes retraitées) située dans la 38^e Avenue, construite en 1981-82. La Ville est partenaire.



Croquis des 20 logements qui seront construits dans la 102^e Rue en 2004 et qui comporteront une section HLM. La Ville est un partenaire important dans ce projet.



Parc Industriel situé à l'entrée Nord-Est de Beauceville.

Le Parc Industriel, d'une superficie totale actuelle de 450 000 m² (était de 79 000 m² en 1997), compte plus de 17 entreprises qui offrent plus de 1000 emplois.

Les premiers terrains furent achetés en 1982. D'autres acquisitions de terrains se sont greffées à la première.

Des travaux importants d'agrandissement ont été effectués à l'été 1996 et l'entrée fut réaménagée à l'été 1998.

Infrastructures municipales de loisirs



Le **Centre Culturel** construit en 1966, situé dans la 125^e Rue où se trouvent les bureaux du Service des loisirs, la piscine intérieure 25 mètres dite Piscine « Yvan-Cliche », des locaux à vocation communautaire, deux jeux de shuffleboard intérieur et le siège social du Club Parentaïde. À l'extérieur, les terrains de tennis et un parc de jeux peuvent accueillir différents adeptes de ces activités.



La **Bibliothèque Madeleine-Doyon** construite en 1994, située dans le complexe scolaire de la Polyvalente Saint-François sous le Centre d'imprimerie de la Chaudière, est le carrefour de la culture par excellence et offre de multiples services à ses usagers et visiteurs. La salle Desjardins accueille plusieurs ateliers et expositions à chaque année.

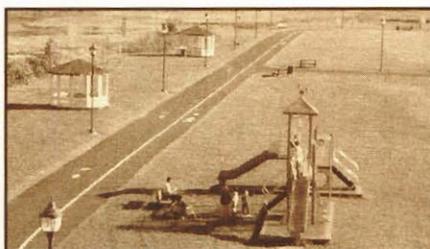


Le **Parc du Rapide du Diable** est un site historique, propriété du Comité des citoyens Ville et Paroisses de 1979 à 1997 et depuis 1998, propriété municipale, située à la sortie Sud de la Ville, entre la route du Président Kennedy et la rivière Chaudière. Plus de 300 mètres de sentiers, des aires de repos, des panneaux d'interprétation de l'histoire du site et une plaque en l'honneur du Père Jésuite Gabriel Druillettes attendent les visiteurs.



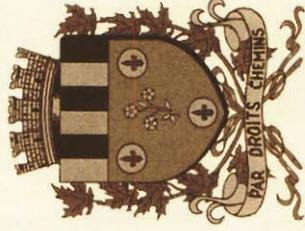
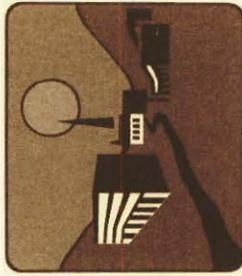
L'**Aréna**, construit en 1972, est situé dans la 125^e Rue, près du Centre Culturel. Il est la propriété de la Corporation de l'Aréna Beauceville et opéré en partenariat avec la Ville de Beauceville.

L'**Auditorium Éloi-Gérard** situé à la Polyvalente Saint-François et construit en 1994 d'un partenariat scolaire-municipal.



Le **Parc de l'Île-Ronde** est situé en plein centre de la zone urbaine. Il est opéré par la Corporation de l'île Ronde de Beauceville et offre de multiples activités aux utilisateurs tant l'été que l'hiver grâce à sa piste multi-fonctionnelle, ses aires de repos, ses jeux, etc. La Ville est partenaire.

Ville de Beauceville
Organisation municipale 2004



H. Marcel Veilleux
Maire



Lévy Mathieu
Conseiller-district no 1

**Commission
communautaire**



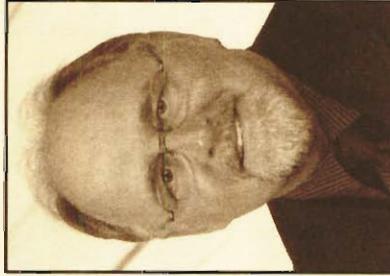
Jean Gilbert
Conseiller - district no 2

**Commission
finance**



Jean-Luc Poulin
Conseiller - district no 3

**Commission
finance**



Marcel Roy
Conseiller - district no 4

**Commission
urbanisme**



Denis Poulin
Conseiller - district no 5

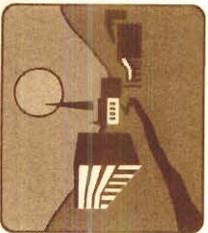
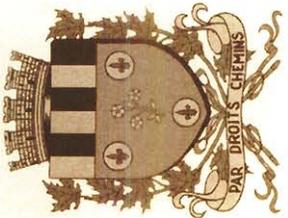
**Commission
urbanisme**



Marc Mercier
Conseiller - district no 6

**Corporation
développement
industriel**

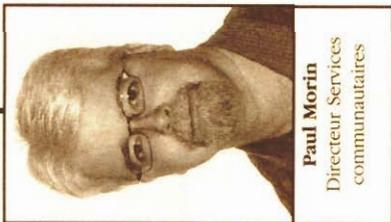




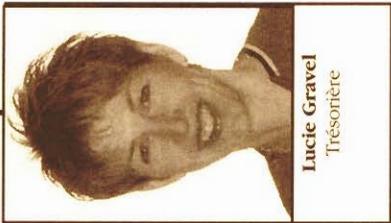
Jacques Francoeur
Directeur général



Madeleine Poulain
Adjointe exécutive
Greffier adjoint



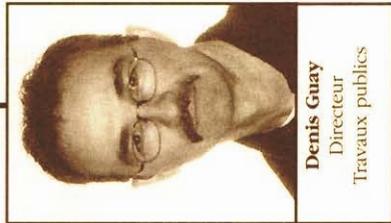
Paul Morin
Directeur Services
communautaires



Lucie Gravel
Trésorière



Roger Longchamps
Directeur général adj.
Greffier - Dir. Urbanisme



Denis Guay
Directeur
Travaux publics



Benoît Roy
Directeur
Service incendie



Chantal Quirion
Responsable
des loisirs



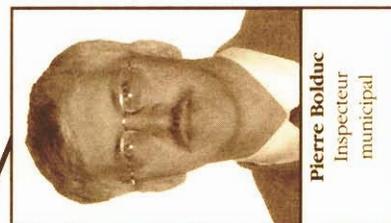
Marie-Andrée Giroux
Responsable
bibliothèque



Dorothy Thibodeau
Ass. trésorière



Céline Veilleux
Ass. trésorière
Insp. municipale adj.



Pierre Bolduc
Inspecteur
municipal



Pierre-Paul Landry
Chef d'équipe
Travaux publics



Dan Roy
Directeur adjoint
Service incendie

Liste complète du personnel municipal 2004 et comités

Administration municipale

Jacques Francoeur,	Directeur général
Roger Longchamps,	Directeur général adjoint, Greffier et Dir. de l'urbanisme
Madeleine Poulin,	Adjointe exécutive et greffier adjoint
Lucie Gravel,	Trésorière
Dorothy Thibodeau,	Assistante trésorière
Céline Veilleux,	Assistante trésorière et insp. mun. adj.
Pierre Bolduc,	Inspecteur municipal
Roxanne Boucher,	Commis comptes à recevoir
Paul Morin,	Directeur des Services communautaires et Responsable des communications

Travaux publics

Denis Guay, Directeur
Pierre-Paul Landry, Chef d'équipe
Serge Leclerc
Jeannot Poulin
Rémi Mathieu
Stéphane Rodrigue
Clément Lajoie
Dave Poulin

Service des loisirs et parcs

Chantal Quirion
Responsable des loisirs, programmes et équipements

Gaétane Bilodeau	Fannie Nadeau
Sandra Bolduc	Caroline Poulin
Marie Champagne	Marie-Ève Poulin
Amélie Fluet	Pierre-Samuel Poulin
Xavier Francoeur	Andrée Préfontaine
Josée-Anne Giguère	Yancy Quirion
Samuel Langlois	Charles-Éric Rodrigue
Marie-Dominique Lessard	David Rosa
Isabelle Matte	Maurice Roy

Brigadier scolaire

Martin Poulin

Commission d'urbanisme

M. Roger Longchamps,	Directeur urbanisme
M. Lévy Mathieu,	Conseiller
M. Denis Desbiens,	Urbaniste
Mme Carole Fontaine,	Citoyenne
M. Robert Labbé,	Citoyen
M. Gilles Poulin,	Citoyen
M. Pierre Bolduc,	Inspecteur municipal

Service incendie (pompiers volontaires)

Benoît Roy, Directeur	
Dan Roy, Directeur adjoint	
Stéphane Daigle (LT)	
Daniel Fortin (LT)	
Jean-Luc Jacques (LT)	
Yvan Veilleux (LT)	
Richard Alain	Maurice Fortin
Russel Bisson	Yvon Gagné
Jean-Paul Bernard	Marco Lacroix
André Bolduc	Serge Leclerc
Sylvain Bolduc	Frédéric Morin
Jean-Roch Croteau	Jean Pouliot
Jude Drouin	Stéphane Rodrigue
Éric Fortin	Louis-Denis Veilleux
	Rémy Veilleux

Bibliothèque Madeleine-Doyon (bénévoles)

Marie-Andrée Giroux, Responsable
Brigitte Veilleux, Responsable adjointe

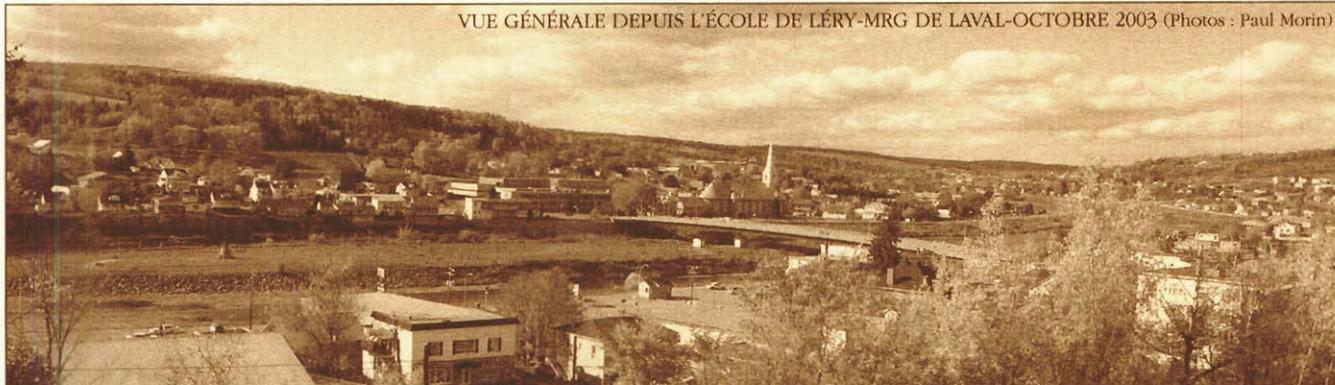
Agathe Carrier	Lyne Fortier
Alexandra Bolduc	Lyse Jacques
Andrée Veilleux	Marie Dubé
Annette Bourque	Marie-Ève Poulin
Brigitte Veilleux	Marie-Michèle Daigle
Carole Cloutier	Marie-Paule Cloutier
Céline Caron	Michel Beaulieu
Christiane Paquet	Michel Mercier
Claire Tardif	Michèle Perron
Claudette Fortin	Micheline Boulé
Claudine Lessard	Myriam Roy
Denise Quirion	Nicole Lajoie
Diane Poulin	Nicole St-Pierre
Dominique Jacques	Normande Couture
Dominique Poulin	Odette Vachori
Dyané Goulet	Reina Fecteau
Florence Vachon	René Bégin
Gilles Coulombe	Renée Lemelin
Gisèle Viger	Sarah-Joanie Duval
Keven Boutin	Shirley Dutil
Krystelle Bernard	Simone Drouin
Lauretta Fecteau	Sonia Poulin
Lise Lachance	Stéphanie Poulin
Louise Boucher	Sylvie Couture
Louise Caron	Thérèse Lacombe
Luce Roy	Thérèse Paré
Lucie Veilleux	Vincent Roy
Lucille Maheu	Yvan Breault
Lynnda Fecteau	Yvette Roy

Corporation développement industriel

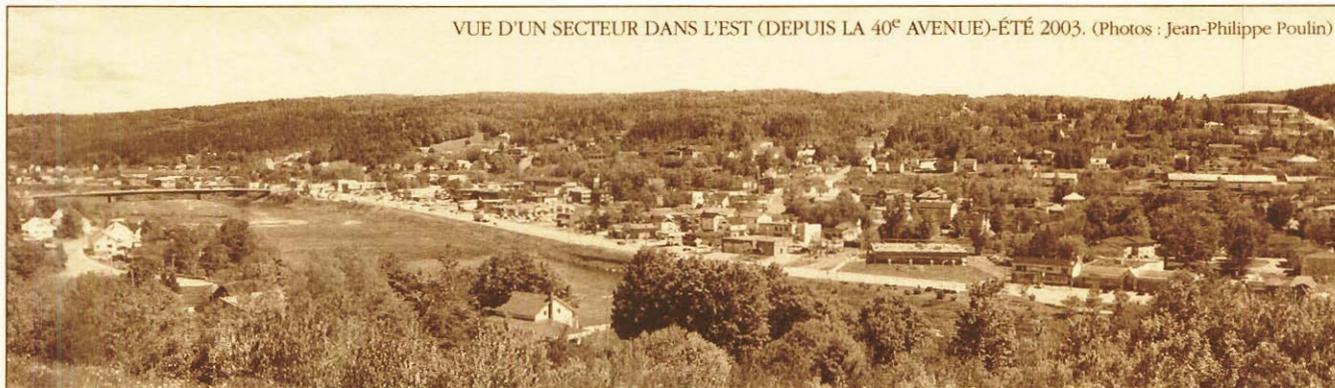
Jean Bolduc	Raynald Doyon
Jean-Pierre Labbé	Richard Poulin

Photos diverses de Beauceville

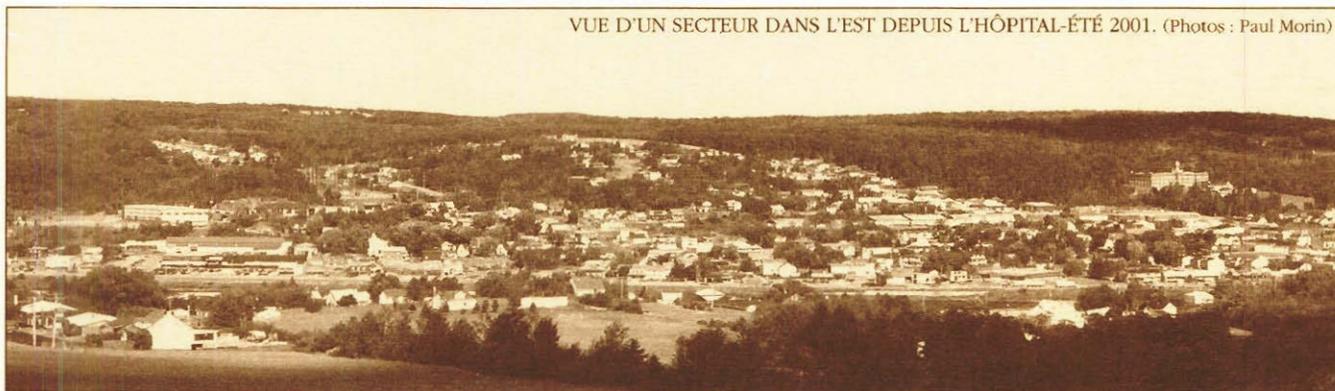
VUE GÉNÉRALE DEPUIS L'ÉCOLE DE LÉRY-MRG DE LAVAL-OCTOBRE 2003 (Photos : Paul Morin)



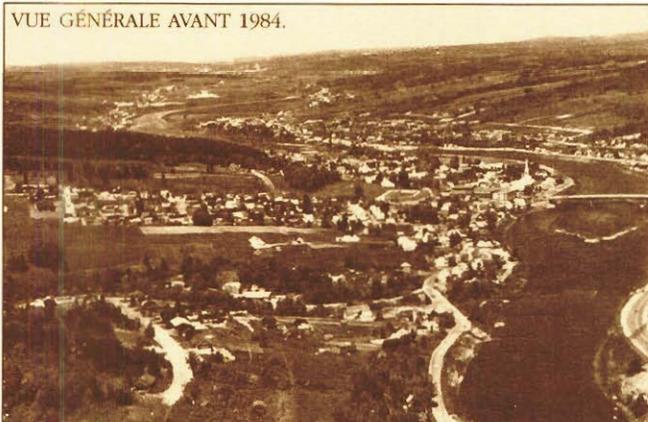
VUE D'UN SECTEUR DANS L'EST (DEPUIS LA 40^e AVENUE)-ÉTÉ 2003. (Photos : Jean-Philippe Poulin)



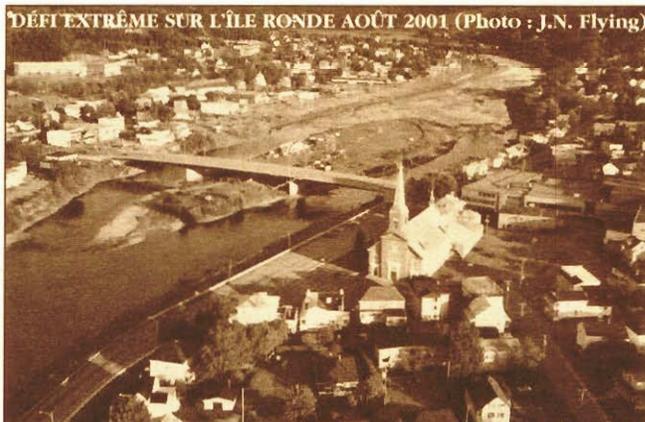
VUE D'UN SECTEUR DANS L'EST DEPUIS L'HÔPITAL-ÉTÉ 2001. (Photos : Paul Morin)

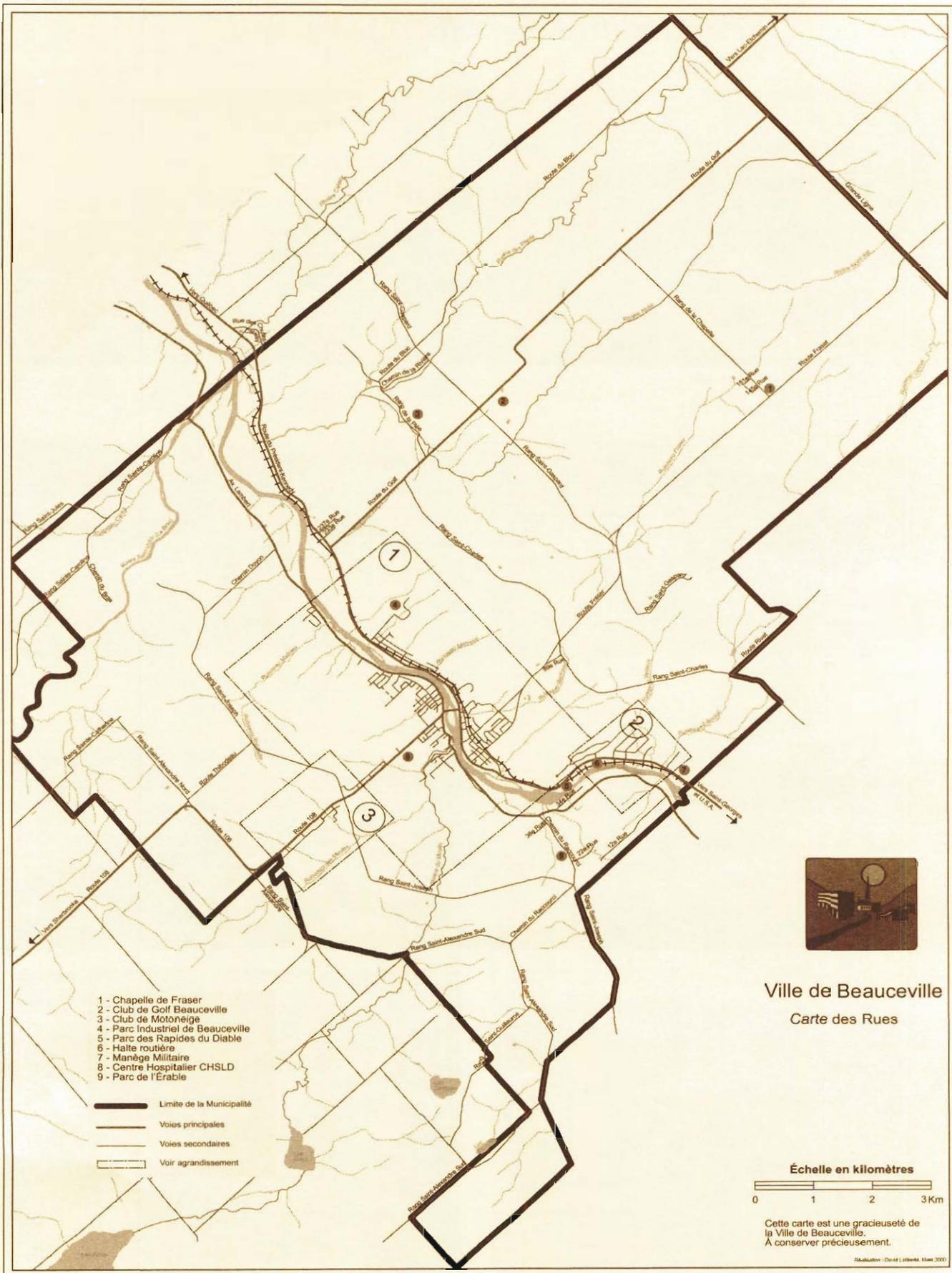


VUE GÉNÉRALE AVANT 1984.



DÉFI EXTRÊME SUR L'ÎLE RONDE AOÛT 2001 (Photo : J.N. Flying)

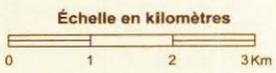




- 1 - Chapelle de Fraser
- 2 - Club de Golf Beauceville
- 3 - Club de Motoneige
- 4 - Parc Industriel de Beauceville
- 5 - Parc des Rapides du Diable
- 6 - Halte routière
- 7 - Manège Militaire
- 8 - Centre Hospitalier CHSLD
- 9 - Parc de l'Érable

- Limite de la Municipalité
- Voies principales
- Voies secondaires
- Voir agrandissement

Ville de Beauceville
Carte des Rues



Cette carte est une gracieuseté de la Ville de Beauceville. À conserver précieusement.

Matulution / Denis L'Évesque, Mars 2000